

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDE LE 1er JUIN 1860

JEUDI, 11 JUILLET, 1929.

VOL. LXX NO. 7

PUBLIE A SAINT-JEAN D'BERVILLE, CANADA.

NOS PROGRES DANS LE TOURISME

Il est évident plus que jamais que la province de Québec demeure l'endroit favori des touristes, particulièrement des Américains et des Ontariens. Chaque année, depuis assez longtemps, le nombre de visiteurs venus de la république voisine et de la province sœur n'a fait qu'augmenter dans des proportions notables. Cette année, il dépassera tout ce qui a été enregistré dans le passé.

En effet, si l'on doit en juger par les quelques chiffres publiés par le Bureau du tourisme de Montréal touchant le mouvement touristique actuel, la province n'a rien perdu de sa faveur et de sa popularité. Les officiers de ce bureau nous disent en effet que jusqu'ici, le trafic des visiteurs est de 35 pour cent supérieur à ce qu'il était l'an dernier à pareille date, et nous ne faisons qu'entretenir dans les deux principaux mois du tourisme, c'est-à-dire juillet et août.

Au début de la saison, toujours en se basant sur la normale établie les années précédentes, les intéressés les plus avertis prévoyaient que l'année 1929 verrait venir au Canada pas moins de 3,000,000 de visiteurs en automobiles. On ajoutait que ces estimations étaient très modérées et que la réalité pouvait dépasser cette prédiction.

Aujourd'hui, ceux qui avaient fait ce calcul n'hésitent pas à dire que 1929 sera encore plus favorable qu'on se l'avait prévu et on affirme que le record qui sera établi dépassera tout le monde. Nous n'avons pas encore traversé les deux grands mois du tourisme que déjà le mouvement des voyageurs est fortement supérieur à ce qu'il était l'an dernier. Cependant, en 1928, on affirmait que le record enregistré était l'un des plus remarquables que nous puissions raisonnablement envisager.

Nul doute qu'à la fin des mois de juillet et août, cette avance de 35 pour cent sera élevée à 50 pour cent, car c'est durant ces deux mois que les étrangers nous visitent en plus grand nombre. Cela confirmera donc l'opinion que la province de Québec est la province canadienne la plus en vogue parmi les Américains.

Les chiffres publiés relativement à l'entrée des automobiles américaines par le seul port douanier de Lacolle sont des plus élevés. Pour le premier juillet seulement, il est entré dans Québec, par cet endroit, 1987 automobiles contre 1491 à pareille date l'an dernier. Le 4 juillet, anniversaire de l'Indépendance, nous avons reçu, par la même porte, 2465 voitures portant permis américains, tandis que l'an dernier, par le même jour, le chiffre n'était que de 1298. D'autre part, le 4 juillet tombant, cette année, un jeudi, on a relevé que dans un grand nombre de cas, les touristes américains passaient toute la fin de semaine dans Québec, c'est-à-dire pas moins de trois jours et demi.

l'accord des experts, on annonce que la France, en tenant compte de ce qu'elle a déjà touché pour les réparations, recevra, au total, une fois déduites les versements qu'elle doit faire elle-même à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis pour le remboursement des dettes de guerre interalliées, environ 67 milliards, soit un peu plus seulement de la moitié de ce qu'elle a déjà dépensé pour remettre en état ses dix départements dévastés par la guerre.

Ce sont là des chiffres que nous ne craignons pas de rappeler, non certes pour récriminer, ce qui serait bien inutile, mais pour mieux faire comprendre à certains combien ils risquent d'être injustes quand ils accusent la France de ne pas faire, à l'issue de l'entente internationale, d'assez larges concessions.

Or, les chiffres que nous venons de citer permettent justement de mesurer, avec quelle exactitude, l'étendue des concessions qu'elle a déjà faites. Victorieuse et dévastée, c'est pourtant elle qui aura fait encore la moitié de l'effort nécessaire pour effacer de son sol meurtri les cruels stigmates de la guerre. La plus stricte équité ne permet pas de l'oublier.

X. Y. Z.

LA SEMAINE SOCIALE DE FRANCE POUR 1929

La grande institution des Semaines Sociales de France se prépare à franchir une nouvelle étape de sa belle et féconde carrière. Elle se tient, l'an dernier, à Paris, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Dubois, avec la magnificence que l'on n'a point oubliée. Elle aura lieu, cette année, du 29 juillet au 3 août, à Besançon et de nouveau, sous une présidence cardinale, celle de l'archevêque de cette ville, Mgr. Binet.

Elle aura pour sujet général un problème de haute actualité, celui même qui, à bon droit, retient particulièrement de nos jours, l'attention des esprits qui sont préoccupés des nouvelles conditions de la vie industrielle dans nos sociétés modernes, en pleine évolution économique. Que sont exactement, ces transformations? Quel jugement convient-il de porter sur elles? Représentent-elles pour l'avenir du monde, un progrès véritable? Peut-on attendre des méthodes aujourd'hui employées dans l'industrie et auxiliaires ou un costume de donner le nom de "rationalisation" qu'elles facilitent la paix sociale et contribuent à rapprocher les hommes de leur destinée finale, tout en assurant la prospérité de leurs entreprises?

Telles sont les principales questions qui vont être examinées à Besançon par l'éminent professeur des Semaines Sociales de France et auxquelles il va s'efforcer d'apporter des réponses dans lesquelles, les faits économiques étant étudiés avec toute la rigueur de l'observation scientifique, les légitimes et nécessaires exigences de la morale chrétienne seront mises en lumière.

Loin de la laisser effrayer par le caractère technique que ne peut manquer d'avoir pareil sujet, les auditeurs des Semaines Sociales en apprécieront à sa juste valeur la portée générale et seront heureux de profiter de l'occasion qui leur est offerte d'entendre des maîtres de la science économique juger la vie industrielle moderne à la lumière des principes chrétiens.

On se demanderait tout d'abord, en effet, avec M. Eugène Duthoit, le président de la Commission générale de la rationalisation, est-ce un progrès? Pour le mieux découvrir, les chercheurs avec le R. P. Gillet, provincial des Dominicains de France, qui ont étudié les conditions de la production et du travail dans l'ordre social chrétien?

Puis viendront toute une série de leçons sur l'entreprise industrielle d'aujourd'hui, dont seront décrites successivement la structure économique, par un industriel, M. René Lemaire, les liens avec la finance, par M. Pierre Bayart, la structure juridique, par M. Emmanuel Gounot.

Ce sera ensuite la vie même de ces entreprises, qui sera analysée, avec les nouvelles modalités de salaires qu'elles impliquent, la collaboration des travailleurs salariés, qu'elle réclame, les conditions d'existence, familiale et religieuse des masses ouvrières qu'elles créent. Ces trois leçons seront données par M. Georges Mairat, par notre collaborateur, M. Joseph Danel et par le Chanoine Paul Six, ce dernier, directeur des Œuvres sociales dans le diocèse de Lille.

L'aspect international, enfin, de ces graves et délicats problèmes, ne sera point oublié. MM. Turmann et Zirnheld diront ce que sont, présentement, soit les formes internationales de concentration industrielle, soit les ententes internationales ouvrières. Après quoi, le R. P. Arnou, de l'Action populaire, qui est attaché au Bureau international du Travail, s'expliquera sur l'industrialisation des pays.

Il aura suffi d'énumérer ces titres de cours pour qu'on puisse se rendre compte de ce que l'on se propose de faire à la Semaine Sociale de Besançon. Le choix seul de ces

reils sujets est une preuve que les catholiques français qui vont les traiter ou les entendre traiter ont l'intention de ne reculer devant aucune des questions difficiles qui se posent à leur conscience d'hommes et de chrétiens.

Inutile d'ajouter que de grandes manifestations extérieures, Conférences publiques et cérémonies religieuses, achèveront de donner à cette XXII^e Session des Semaines sociales de France, toute sa bienfaisante signification. Parmi les orateurs qui s'y feront entendre, nous nommerons au moins le Chanoine Thellier de Poncheville, les RR. PP. Guittou et Coulet de la Compagnie de Jésus, Mgr. Feilin, évêque de Troyes, M. le Chanoine Desgranges, député du Morbihan, M. Charles Flory et M. Philippe de Las Cases.

Besançon se prépare à faire aux Semaines de tous pays, l'accueil le plus empressé. Comme les années précédentes, de vastes locaux seront mis à leur disposition pour les cours, les repas en commun, les réunions d'étude. On peut donc être assuré que le Semaîne sociale de 1929 ne se cédera en rien aux précédentes et que l'enseignement qui y sera donné aura, dans les milieux catholiques du monde entier, en raison même de l'actualité du sujet choisi, la plus heureuse répercussion.

Une fois de plus, il apparaîtra aux yeux de tous que le catholicisme ne se désintéresse d'aucun problème moderne et se trouve en mesure de lui apporter d'équitables solutions.

E. B.

EXPOSITION DU COMTE

La Société d'Agriculture du Comté de Saint-Jean tiendra son exposition le 10 septembre prochain, à 10 heures de l'avant-midi, sur le terrain ordinaire.

Les directeurs procèdent à la réorganisation et tout promet de nombreux exhibits et des prix raisonnables.

L'exposition aura lieu sous le haut patronage de l'honorable J. L. Perron, ministre de l'Agriculture de la Province de Québec avec M. Aldéric J. Benoit, M. P., comme président honoraire et le Dr. Alexis Bouthillier, M. P., vice-président honoraire.

M. Henri Hébert, de Saint-Paul, agrira comme président et M. D. Langlois, de cette ville, comme secrétaire.

Les officiers de la Société d'Agriculture du Comté de Saint-Jean pour l'année 1929, sont les suivants: M. Henri Hébert, de Saint-Paul, président; M. Pierre Trahan, vice-président; M. Ch. D. Langlois, secrétaire-trésorier; Directeur: MM. Eloxon Lord, de Saint-Basile; Charles Deland, Lacadie; Hormidas Grégoire, Saint-Jean; Azilbert Harbec, St-Jean; J. A. Champoux, Notre-Dame du Mont-Carmel; Parfait Rémiard, Lacolle; Onésime Dépeuteau, St-Luc; J. R. Saint-Arnaud, agronome, Ibergville.

Rendons-nous nombreux à cette exposition, encourageant ainsi les cultivateurs de nos paroisses qui se dévouent sans compter pour la culture du sol.

LA FORET ET LES SPORTSMEN

L'œuvre et la protection des forêts contre l'incendie sollicite la coopération de tous les citoyens de la Province. Qu'on la considère sous le point de vue économique, esthétique ou sportif, cette œuvre, tous s'en rendent compte, est de toute première importance. Qui ne sait le rôle très grand que joue la forêt dans notre vie économique. Ce rôle doit être permanent et, pour qu'il le soit, il est nécessaire que nos massifs boisés soient préservés de l'incendie forestier. Le gouvernement a établi un service provincial de protection dont le travail se confie avec celui des diverses Associations de protection. Notre Province est parsemée de postes d'observation pour que la signalisation d'un incendie naissant soit rapide. Actuellement la protection est assurée par 4,674 gardes-fores.

Puis il se lance dans une attaque à fond de train contre l'administration libérale, qu'il accuse particulièrement d'avoir vendu à vil prix aux gros intérêts, la majeure partie de nos ressources naturelles. Au sujet du Labrador, il déclare que l'honorable M. Taschereau aurait dû travailler avec plus de conviction pour assurer à la province ce territoire d'une si grande richesse.

FARNHAM

M. et Mme Modeste Guillet, M. et Mme Sauvé, tous d'Ottawa, ainsi que M. et Mme Théodule Guillet et Mme Lafleur de New-Bedford, Mass., étaient en visite chez M. et Mme Léon Bonneau, récemment.

— Mlle Yvette Bonneau, de cette ville était en visite chez M. et Mme Lucien Quintin, du Mont-Saint-Gregoire, ces jours derniers.

SWEETSBURG

Notre hâzar s'est terminé par un véritable succès. Nous adressons un cordial merci à tous les étrangers qui ont bien voulu nous encourager dans notre œuvre. Le 110 en or, donne de M. Albert Lohelle, de Lowell, Mass., fut gagné par M. René Allard, de Dunham; \$5. en or, don de Mme

Hallé, gagné par Mlle Rose Plouffe, de Dunham. Une table émailée, don de M. Villan, Cowansville, gagnée par Mme P. Armstrong; 1 douillette, don de M. Langlois, Saint-Jean, gagnée par Mme A. Saint-Martin; 1 crucifix d'ivoire, don de Mme Brodeur, gagnée par Mme F. Couture; nappes à thé brodées, don de Mme Biron, gagnée par Mme J. B. Giroux; 2 coussins à la pelature, gagnés par Mme Hallé, et Mlle C. Deguis; 1 abonnement au "Canada-Français", gagné par Mme Ernest Bolduc; une boîte de toilette par M. Camille Lohelle, Dunham; Lampe bridge par Mme Hallé, gagnée par Mlle Jeanne Gingras, Magog.

SAINTE-BRIGIDE

Lundi, le 1er juillet, était célébré le chic mariage de Mlle Rose-Olympe Ponton, à M. Rosario Boucher, de Saint-Jean. Les époux avaient pour témoin leur père respectif. La mariée portait une élégante robe de dentelle rose beige, chapeau, gants et souliers de même nuance; un manteau de soie corée bleu poudre garni d'écarlate, la recouvrait sur le parcours pour se rendre à l'église; son bouquet était de roses thé.

M. le curé Guillet a béni l'union pendant qu'il l'orgue tenu par Mlle Blanche Carreau, des Jeunes Filles présentait le concours de leurs voix à M. L. Dextraze pour le joli programme musical suivant: A vos pieds Dieu d'amour (C. Larivière); Prière (H. Delpine); Sans Angoisse (Frank); Ave Maria (Edouard Merz); Epithalame (Volckner).

Après la cérémonie nuptiale, M. Ponton a reçu les nombreux invités puis les mariés comblés de riches cadeaux et de vœux sincères partirent pour voyage.

— M. Joseph Ménard, citoyen bien connu de cette paroisse, est mort lundi, d'un empoisonnement de sang. Il laisse dans le deuil, son épouse née Mina Blanchette. Ses funérailles eurent lieu mercredi au milieu d'une nombreuse affluence de parents et d'amis.

— Le graveur des chemins sur les deux côtés de la rivière se continue d'une façon active. Plusieurs ces travaux se terminent avant longtemps car le mauvais état de ces routes laisse beaucoup à désirer.

— La récolte des foins commença bientôt ici. Elle s'annonce belle. Les jardins potagers sont bien avancés pour la saison.

HOULDE CHOISI COMME CHEF DE L'OPPOSITION

Au milieu des scènes d'un défilant enthousiasme, les 1,000 délégués au congrès du parti conservateur provincial se sont donnés un nouveau chef aujourd'hui pour recueillir la succession de M. Arthur Sauvé. Leur choix est tombé sur la personne de M. Camille Houde, maire de Montréal, et représentant de la division Sainte-Marie à la législature provinciale. A la séance d'ouverture du congrès, M. Sauvé avait déjà donné sa démission et la nomination de M. Houde semblait d'ores et déjà assurée.

Lorsque les délégués se furent assemblés, les présidents conjoints, MM. Guertin et Hackett, annoncèrent la mise en nomination des candidats.

A ce moment l'hon. E. L. Patenaude s'avance et après quelques mots d'éloge personnels à l'adresse de M. Sauvé, propose la résolution suivante, que seconde M. Alfred Durand:

Que l'ordre du jour suivant soit inscrit au procès verbal de cette séance: "Ce congrès tient à rendre un juste tribut d'hommage au chef du parti conservateur dans cette province, M. Arthur Sauvé, qui a prié d'accepter sa démission."

"Placé à la direction du parti à une époque où les défaites répétées en avaient anéanti la vigueur et dispersé les rangs, il entreprit sans hésiter et poursuivit la tâche alors si difficile et pour laquelle il était si bien préparé, impossible d'en reconstituer les cadres, avec un courage, une détermination, et une ténacité que nul ne saurait nier. Son exemple nous encourage et nous donne une confiance nouvelle."

M. le maire de Montréal en acceptant le poste qu'on lui confia, admit que le mandat ainsi posé sur ses épaules sera bien lourd, mais qu'il est prêt à le porter, avec toutes les responsabilités qui y adhérent.

Il fait l'éloge de M. Sauvé, assurant qu'il n'a permis à ses amis de mettre son nom de l'avant qu'après avoir été bien assuré que M. Sauvé laissait le poste.

Puis il se lance dans une attaque à fond de train contre l'administration libérale, qu'il accuse particulièrement d'avoir vendu à vil prix aux gros intérêts, la majeure partie de nos ressources naturelles. Au sujet du Labrador, il déclare que l'honorable M. Taschereau aurait dû travailler avec plus de conviction pour assurer à la province ce territoire d'une si grande richesse.

SAINTE-CESAIRE

Retraite: Les jeunes filles ont l'avantage spirituel d'une retraite fermée qui se donne au couvent, et prêchée par le Rév. Père Oronnesse, Rév. et recteur de la maison Jean de Brebeuf.

Mariage: Cette semaine unisaient leur destinée: Mlle Noëlla Courtemanche à M. Adrien Guin, de Sainte-Brigide; Mlle Imelda Robert, de Granby, à M. Rosaire Coderre; Mlle Régina Ménard, de Saint-Damase, à M. D. Jubinville.

Voyage: Les promeneurs sont les filles de la saison d'été; le pays attire les coeurs assoiffés de beau et de grand; M. et Mme P. Métivier, M. et Mme G. Desmarre et leur garçon; M. et Mme G. Lamarie, leur famille, visitèrent un coin historique de notre province, et comme le trajet est plus enchanteur par machine, ce fut un rayon de plus à l'envoie des excursionnistes qui passeront aux Trois-Rivières, Québec, Les Chutes Montmorency, Sainte-Anne, et le Cap de la Madeleine. Le groupe familial revint après quelques jours d'heureux voyage.

— Le docteur A. Beauchamp, M. Henri Grisé et le Notaire Noisieux assistèrent la semaine dernière, à la lutte à l'Arena Mont-Royal à Montréal; M. et Mme A. Phaneuf ont passé deux semaines à Laval des Rapides et Montréal; Mme Z. Polier et ses enfants visitent le Nouveau-Brunswick; M. et Mme N. Monty en villégiature sur les rives de l'Yamaska, partirent avec leurs fils, pour un voyage à Washington; M. Henri Grisé et sa famille assistèrent jeudi, au programme artistique donné par des artistes-amateurs, de Saint-Hilaire, soutenus de quelques membres de la Société d'Opérette de Montréal.

Visite: La présence d'amies est une douceur précieuse à l'âme; Mlle M. A. Archambault, de Saint-Dominique, fut l'hôte très bienvenue de Mlle A. Grisé. Gouter le rovoir espéré, vivre d'une même vie est un baume à l'âme, qui souffre d'une absence.

— M. L. Rainville et M. L. Brouillard, professeurs à Montréal, sont en promenade chez Mme Lacoste, sœur de M. Rainville.

— Mme R. Sénécal, de New-Bedford, Mass., et ses enfants, passent quelques semaines chez le père et la mère de Mme Sénécal, M. et Mme Léon Chabot.

Retour: Est enfin parmi nous, le fils qui fait l'orgueil légitime de chez-nous, le Dr. Joseph Sénécal, parti depuis trois ans pour un voyage d'étude outre-mer. Le village est heureux de revoir le savant médecin, boursier du gouvernement, en 1926.

Sports: Le ciel grandeur de dimanche, comme la semaine dernière, se prolonge sa grise mine, défendant par là, la venue attendue des "Vairiens" au champ de baïle. Ce club

BEDFORD

On annonce pour le 15 juillet, en l'église Notre-Dame de la Paix de Verdun, le mariage de M. Polidore Lemaire, de Richford, Vt., avec Mlle Gilberte Desrosiers, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à 8 heures a. m. et le vin sera servi chez Mme Armand Melo. L'heureux couple partira pour un voyage à Tupper Lake, N. Y.

— Etaient de passage dimanche dernier, chez Mme Ant. Desrosiers, M. et Mme Emilie Desrosiers, de Saint-Jean; M. et Mme Armand Melo, Armand Desrosiers, de Montréal; Edouard Desrosiers, de Richford, Vt., avec Mlle Polidore Lemaire, de Richford, Vt.

— Mlle Marie-Jeanne Desrosiers passait quelques jours à Saint-Jean et Montréal, chez des parents et amis, ces jours derniers.

— M. et Mme Rosaire Tougas, M. Philippe Verrouneau et Mlle R. Alma Chicoine, M. Joseph Verrouneau, tous de Saint-Jean, ainsi que Mlle Marie-Jeanne Desrosiers, de Bedford, visitèrent Saint-Hyacinthe et se rendirent chez des parents à Saint-David d'Yamaska, dimanche dernier, d'où ils revinrent enchantés de leur voyage.

— Le Frère Henri-Etienne, directeur du Collège Saint-Damien, depuis l'arrivée des frères en cette paroisse, est appelé à aller faire les exercices du Second Noviciat à Grullo, O. où se trouve actuellement la maison-mère de cette institution.

A cette nouvelle, un sentiment de joie mêlée de tristesse se peignit sur tous les visages. Chacun comprit en effet que ce départ était un faveur accordée à son mérite mais la séparation était pénible, car il avait su gagner l'estime de tous par ses manières affables, ses qualités d'éducateur et son dévouement à la jeunesse.

On ne se résigna à le voir partir qu'après lui avoir prouvé une dernière fois sa reconnaissance par une jolie fête de famille, mercredi dernier, c'est-à-dire le 3 juillet, chacun se rendant avec empressement en se rendant au collège vers 9 heures du soir où la lecture d'une adresse et la présentation d'une bourse se firent.

La commission scolaire était représentée au complet dans les personnes de son Président, M. Edgar Paré et de tous les autres commissaires. On remarqua aussi parmi le groupe M. Isale Mennier, ex-président de la Commission Scolaire, M. Armand Tanguay, ex-maire. Nos trois conseillers canadiens dirent à regret s'absentant pour assister à une réunion du conseil de Ville.

La fête se passa au réfectoire de la communauté des Frères. Après s'être rafraîchi un peu, la conversation s'engagea dans l'intimité, mais le but de cette réunion n'était pas encore réalisé. M. le président Edgar Paré se leva donc et désigna au Frère Directeur une place d'honneur. M. Oscar Moreau lut au nom de toute une magnifique adresse après laquelle M. le président remit au Frère Directeur une bourse avec le joli montant de \$100.00.

Révérend Frère,

Vous voyez réunis autour de vous quelques-uns de vos amis, sans doute vous en comptez un bien grand nombre dans cette ville, mais tous ne peuvent s'y rendre.

Ceux que vous voyez se tenir, vous apportent les témoignages, les plus sincères de leur reconnaissance et de leur gratitude. Vous avez passé en faisant le bien, les trois années de votre direction à Bedford, et nous voulons lever le voile de modestie derrière lequel vous vous êtes toujours tenu caché, et mettre à jour certaines de vos qualités.

D'abord nous avons admiré chez vous une piété qui a su édifier vos élèves et bien plus encore leurs parents.

Vous avez toujours combattu l'indifférence chez certains de vos élèves et vous n'avez pas craint, pour secouer la torpeur des autres de faire comme un bon chirurgien, qui taille la chair humaine en faisant de profondes blessures d'où jaillira la guérison.

Puisque nous sommes en famille, cher Frère, permettez-nous de vous ouvrir nos coeurs, de vous offrir des témoignages de franche amitié. Digne Frère, soyez certain que la nouvelle de votre départ a jeté une note de tristesse dans nos coeurs. Vous avez assisté, à la naissance du collège, et vous voyez votre œuvre, par vos soucis cet enfant à grandir en âge et en sagesse, il a fait des progrès; il a donné de beaux fruits mûrs, — vos élèves finissant ont fait votre joie et votre gloire, et nous vous en félicitons.

Si vous avez rencontré des difficultés, des tribulations, nous le regrettons de tout coeur.

Cher Ami, nous voulons vous souhaiter un heureux voyage et pour que nous souhaitions soient plus effectives nous prenons la liberté de vous offrir une bien modeste offrande. Ce sont des amis bien sincères qui vous présentent ce cadeau, bien petit à côté de l'affection qu'ils ont pour

LE CANADA-FRANÇAIS

L'OMER FERRELL
Directeur
BOIS A VENDRE, décheté de forme. Pour détails téléphoner à 915-6.

A VENDRE, Ford coupé, modèle 1925, en bon état. S'adresser à 46 Bouthillier, Tél. 264-m. J. N. O.

SERVANTE DEMANDEE chez M. Arthur Duclos, 124 4e Ave. Ibergville, Tél. 650-m.

Chinella à vendre, de 1 à 4 mois, chez A. Cloutier, rue Montcalm, Ibergville, Domaine.

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général. Présbytere de N.-D. du Mont-Carmel, Lacolle.

La Municipalité de Saint-Basile a une balance à vendre d'une capacité de dix mille livres à un assez bas prix. Les gens qui en auront besoin devront s'adresser à M. Edmond Monneau, Saint-Basile, Qué. J. N. O.

A VENDRE, clientèle de lait, chevaux, voitures d'été et d'hiver. S'adresser à 171 rue Laurier, Saint-Jean, à M. Paré. J. N. O.

A VENDRE, Belle propriété de 9 pièces, meublée, le tout moderne. S'adresser à 126 1ère rue Ibergville. 4-8

A LOUER, logis chaufés, de 7 pièces, au-dessus du magasin Woodworth. S'adresser à Eug. Normandin, Tél. 135 le jour, et 649 le soir. J. N. O.

Pour tous vos travaux de peinture, enseignez de tous genres, annonces commerciales, décoratives, etc. Veuillez vous adresser au No. 105 rue Saint-Pierre, Saint-Jean. 4-4

A VENDRE, plusieurs volumes de prose et poésie, 60 sous, franco 65. S'adresser au Canada-Français 14 rue Richelieu. J. N. O.

ON DEMANDE un jeune homme sachant lire et écrire. S'adresser à B. N. Grenade, 41ème rue, No. 38, Ibergville. J. N. O.

TAXI: Service jour et nuit: mariages, baptêmes, funérailles. Joney Rogowski, 8 rue Richelieu. Tél. 200. 6-2

BUREAU FERME

Le Frère Directeur manifesta ensuite sa joie et son contentement en disant "Puisse vous être dans le secret je puis vous dire que la communauté me paie mon passage sur le bateau et me donne en plus une certaine somme pour mes dépenses ordinaires. Il sera comblant de se voir quand l'aurai dépensé cet argent, qu'il me reste \$100.00 dans votre poche, cela me permettra de faire quelques detours". Il rappela l'arbre de "Noël" et les deux pique-niques dont les enfants ont bénéficié. Il remercia de nouveau les organisateurs et organisatrices de ces actes de générosité qui parlent hautement en faveur de notre ville. Ensuite chacun fut invité par M. le président à adresser la parole à son tour, pendant qu'un vin délicieux coulait dans les verres.

Ce ne fut qu'une gerbe de souhaits d'heureux voyages et de prompt retour. De la crème glacée et des gâteaux furent servis pendant qu'un programme improvisé de chants et de déclamations s'exécutait.

M. Charles E. Jetté déclama "L'Enfant de Paris"; M. Joseph Moreau chanta "L'Oiseau de France"; M. Oscar Moreau, une chanson à répondre. Les yeux tombèrent bientôt sur les frères présents et le frère Joseph Jules dut exécuter de jolis morceaux de violon. On remplit une seconde fois les verres et on chanta "O Canada" et chacun se retira enchanté d'avoir pu montrer par cette manifestation extérieure, l'affection et l'attachement que chacun éprouvait en son coeur.

PETITES ANNONCES

MESDAMES ou MESSEMOISELLES qui désirent apprendre à donner l'ondulation Marcelle, adressez-vous à Mlle Anne-Marie Campbell, 20 rue Richelieu, Tél. 301-j. Succès assuré, termes faciles.

PERDUE, une fourrure 2 martre, à partir coin Saint-Charles à 195 Richelieu. Si retrouvée, rapporter au No. 195 Richelieu, contre généreuse récompense.

A VENDRE, deux chevaux de travail, en bonne condition et en sain état; aussi un piano automatique Karn avec 75 rouleaux. Termes faciles à volonté. Pour autres informations, s'adresser à Horace Campbell, 19 rue Saint-Pierre, Tél. 1027-j.

PERDU, un côté de camion "échelette" à parti de Saint-Jean à Saint-Georges d'Henryville. Pour informations, Tél. 391-j, Saint-Jean.

A VENDRE, comptoir en chêne pour taverne, mesurant 22 ps., ayant coûté gros prix, vendra \$35, seulement. A qui la chance. S'adresser à 185 St-Jacques, Saint-Jean.

ON DEMANDE un barbier d'expérience pour travailler les trois derniers soirs de la semaine et le samedi après-midi. Aussi un apprenti avec un peu d'expérience préféré. S'adresser à 185 St-Jacques.

A VENDRE, un poêle-fourneau, six feux, réchaud, régulateur, rétro-voir, bien nickelé. S'adresser au No. 51 rue Saint-Georges. 4-2

A VENDRE, poêle de seconde main, électrique et charbon combiné. S'adresser au bureau de la Southern Canada Power, rue Richelieu. Tél. 297.

A VENDRE, un moulin à faveler presque neuf, 42 arpent de foin debout. A louer une maison de 7 pièces, beau site pour passer des vacances, \$15. par mois, meublée ou non. S'adresser à Mme Vve Henri Massé, Grande Rue, près du Collège neuf, Ibergville. 6-2

REWARDS

Je prends de 45 à 60 récents par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire. Ecrivez pour avoir renseignements. W. A. Hadley, Stanstead, Qué. 6-12

AGENTS DEMANDES

Si vous voulez faire de l'argent facilement pendant les mois d'été et établir votre propre commerce sans risque aucun, dans votre place ou comté, demandez les détails du commerce Watkins. La Grande Leona Watkins rapporte un gros salaire par mois aux hommes actifs et ambitieux.

The J. R. Watkins Company,
Dépt. M.
749 Craig Street,
Montréal.

LE SIEUR & FRERE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES, SERVICES D'AMBULANCE, 3 EMBAUVERS DIPLOMES.

Méthode d'embaumement perfectionnée, système Américain par l'usage du bras seulement.

PIONNIERS

Dans le Corbillard Auto, dans les Candélabres Electriques, dans les prix raisonnables.

Notre Motto: Courtoisie et discrétion.

APPELS DE NUIT:

Saint-Jean, 14 Jacques-Cartier, Voisin du Marché, Tél. 404.

Ibergville, 81ème Ave, Voisin du Presbytere, Tél. 658w.

LE SIEUR & FRERE

95-97 Richelieu
SAINT-JEAN, Qué.

SOUS L'ADMINISTRATION DE
POWERS CORPORATION OF CANADA
LIMITED

SOUTHERN
CANADA
POWER COMPANY
LIMITED

UN DIVIDENDE de vingt-cinq cents (25c) par ACTION ORDINAIRE SANS VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED pour les trois mois terminés le 31 juillet 1929 a été déclaré payable le 15 août 1929 aux actionnaires enregistrés à la date du 31 juillet 1929.

Pour ordre du conseil d'administration.
L. C. HASKELL, Secrétaire.

Montréal, 28 juin 1929.

CAMPBELL & FILS

AGENTS D'IMMEUBLES
ASSURANCES - FEU
30 rue Richelieu SAINT-JEAN
Téléphone 891-7

Heureux enfants vraiment, si leur mère connaît et sert

SHREDDED WHEAT



Contient tout le son du blé entier

Les enfants n'ont pas besoin d'encouragement pour le manger. Ils aiment les lambeaux croquants et croustillants de blé entier cuit au four. Ils doivent le mastiquer—ce qui leur donne de bonnes dents et une bonne digestion.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX AU COLLEGE DE SAINT-JEAN. PRIX SPECIAUX.

QUATRIEME COMMERCIALE, PREMIERE SECTION.

- LANGUE FRANÇAISE.**
Un \$5.00 en or
Prix offert par M. l'abbé GEORGES-ETIENNE BOILEAU, curé de Saint-Basile-le-Grand.
BRUNO MARTIN.
- LANGUE ANGLAISE.**
Prix offert par le club "KIWANIS" de Saint-Jean.
BRUNO MARTIN.
- LANGUE LATINE.**
Prix offert par M. MARTIAL RHEAUME, Saint-Jean.
BENOIT LAFLEUR.
- MATHEMATIQUES.**
Prix offert par M. ALFRED BEAUDRY, électricien, Saint-Jean.
BRUNO MARTIN.
- MEMOIRE.**
Un \$5.00 en or
offert par M. J.-H. ROCHON, Saint-Jean.
BRUNO MARTIN.
- GEOGRAPHIE.**
Un \$2.50 en or
offert par M. le shérif ARTHUR LASNIER, Saint-Jean.
LUCIEN GINCE.
- COMPTABILITE.**
Prix offert par M. J.-E. DUPUIS, Saint-Jean.
LUCIEN GINCE.
- HISTOIRE DE LA GRECE ET DU CANADA.**
Un \$2.50 en or
offert par M. A.-G. RACICOT, Saint-Jean.
BRUNO MARTIN.
- PRIX SPECIAL D'APPLICATION POUR LES MATIERES COMMERCIALES.**
offert par les FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE du Collège.
LUCIEN GINCE.

QUATRIEME COMMERCIALE, SECONDE SECTION.

- LANGUE FRANÇAISE.**
Un \$5.00 en or
offert par M. J. MARCEAU, Saint-Jean.
CLAUDE PARADIS.
- LANGUE ANGLAISE.**
Prix offert par M. l'avocat MAURICE DEMERS, Saint-Jean.
RENE BENOIT.
- LANGUE LATINE.**
Prix offert par M. le Dr. WILFRID MONET, Saint-Jean.
BENOIT CARON.
- MATHEMATIQUES.**
Prix offert par M. ALFRED BEAUDRY, électricien, Saint-Jean.
BENOIT CARON.
- MEMOIRE.**
Prix offert par M. l'abbé ARTHUR PAYEMENT, vicaire à Sainte-Clotilde, Montréal.
CLAUDE PARADIS.
- GEOGRAPHIE ET HISTOIRES DE LA GRECE ET DU CANADA.**
Prix offert par M. EUGENE PAPINEAU, Saint-Jean.
CLAUDE PARADIS.
- COMPTABILITE.**
Prix offert par M. ALBION JETTE, gérant du service du clergé chez Dupuis Frères, Montréal.
BENOIT CARON.
- CONCOURS DE LANGUE LATINE.**
Prix offerts par un professeur de la maison.
Premier Prix: BENOIT CARON. Second Prix: Ex aequo, RENE BENOIT et CLAUDE PARADIS.

TROISIEME COMMERCIALE, PREMIERE SECTION.

- LANGUE FRANÇAISE.**
Un \$5.00 en or
offert par MM. CHABOT FRERES, Saint-Jean.
MARCEL HUOT.
- LANGUE ANGLAISE.**
Prix offert par M. L.-E. MARTEL, Saint-Jean.
LAURENT MOREAU.
- MATHEMATIQUES.**
Prix offert par MM. GRANGER FRERES, Saint-Jean.
GASTON FORTIN.
- MEMOIRE.**
Prix offert par M. l'abbé JOSEPH MARTIN, vicaire à la Côte-Saint-Paul, Montréal.
MARCEL HUOT.
- GEOGRAPHIE.**
Prix offert par un ami de la maison.
JEAN-PAUL DAVIGNON.
- HISTOIRES DE L'ANTIQUITE ET DU CANADA.**
Un Crucifix
offert par M. J.-B. THIBAUT, Longueuil.
MARCEL HUOT.
- APPLICATION EN INSTRUCTION RELIGIEUSE ET EN FRANÇAIS.**
Prix offert par un professeur de la maison.
MARCEL HUOT.
- APPLICATION AUX MATHEMATIQUES.**
Prix offert par un professeur de la maison.
LAURENT MOREAU.

TROISIEME COMMERCIALE, SECONDE SECTION.

- LANGUE FRANÇAISE.**
Un \$5.00 en or
Offert par un professeur de la maison.
FERNAND GERVAIS.
- LANGUE ANGLAISE.**
Prix offert par MM. TOWNER, FRERES, Saint-Jean.
JEROME DEXTRADEUR.
- MATHEMATIQUES.**
Un \$5.00 en or
offert par M. RODOLPHE LEPEVRE, Saint-Jean.
JEAN-BERNARD THEBERGE.
- MEMOIRE.**
Prix offert par M. l'abbé ARSENE HEBERT, vicaire au Saint-Rédempteur, Montréal.
JULES CORDEAU.
- GEOGRAPHIE.**
Prix offert par M. le notaire ZACHARIE MARTIN, Saint-Jean.
CONRAD STE-MARIE.
- HISTOIRE DE L'ANTIQUITE ET DU CANADA.**
Un \$2.50 en or
offert par M. REN JOANNETTE, Montréal.
JULES CORDEAU.

DEUXIEME COMMERCIALE.

- LANGUE FRANÇAISE.**
Un \$5.00 en or
offert par M. ARMAND BOURGEOIS, pharmacien, Saint-Jean.
GERMAIN LEGRAND.
- LANGUE ANGLAISE.**
Prix offert par M. J.-F. MAYRAND, Saint-Jean.
PAUL ALGER.
- ARITHMETIQUE.**
Un \$2.50 en or
offert par M. PIERRE TRAHAN, Saint-Jean.
GERMAIN LEGRAND.
- MEMOIRE.**
Prix offert par MM. LESIEUR FRERES, Saint-Jean.
PAUL ALGER.
- GEOGRAPHIE.**
Une écriture de luxe
offert par M. J.-A. LACROIX, libraire, Montréal.
PAUL ALGER.

PREMIERE COMMERCIALE.

- LANGUE FRANÇAISE.**
Un \$5.00 en or
offert par M. ARMAND BOURGEOIS, pharmacien, Saint-Jean.
LEON MAURICE PEPIN.
- LANGUE ANGLAISE.**
Prix offert par les Religieuses de l'Hôpital, Saint-Jean.
LEON MAURICE PEPIN.
- ARITHMETIQUE.**
offert par M. PIERRE TRAHAN, Saint-Jean.
PAU CAUCHON.
- MEMOIRE.**
Prix offert par M. H. VALLÉE, voyageur de commerce, Montréal.
LEON MAURICE PEPIN.
- GEOGRAPHIE.**
Prix offert par M. H. Vallée, voyageur de commerce, Montréal.
PAUL CAUCHON.

BONNE ARTICULATION.

- Prix offerts par M. l'abbé CHARLES COLLIN, ancien curé de Saint-Jean.
- Cours Classique
Prix: ARMAND ABEL, Philosophie, 1ère année.
Mention honorable: FERNAND BARRETTE, Philosophie, 2de année.
- Cours Commercial
Prix: BENOIT LAFLEUR, 4ème Commerciale, 1ère section.
Mention honorable: CLAUDE PARADIS, 4ème Commerciale, 2de section.

ELOCUTION.

- Un \$5.00 en or
offert par l'Honorable Juge JOSEPH DEMERS, Saint-Jean.
ARMAND RACICOT, Philosophie, 1ère année.

CONCOURS DE LANGUE ANGLAISE.

- Prix offerts par M. le directeur de l'Académie, aux membres de l'Académie Saint-Paul à l'occasion de la fête de Dollard.
- Prix offerts par M. le directeur de l'Académie.
1er Prix: ARMAND RACICOT, Philosophie, 1ère année.
2ème prix: LAURENT BRAULT, Philosophie, 1ère année.
3ème prix: JOSEPH LANGLOIS, Philosophie, 1ère année.

APPLICATION AUX QUESTIONS CANADIENNES-FRANÇAISES.

- Prix offert par la Librairie d'Action Canadienne-Française.
FERNAND BARRETTE, secrétaire de l'Académie Saint-Paul.

DEVOUEMENT ET SUCCES DANS L'ART DRAMATIQUE.

- Prix offerts par M. l'abbé EDOUARD DAGENAIS, vicaire à Saint-Louis-de-France, Montréal.
GUY SCHETAGNE, LAURENT BRAULT, Philosophie, 1ère année.

BON LANGAGE (Chez les Petits).

- Prix offert par les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, Saint-Jean.
- Prix: CONRAD STE-MARIE, 3ème Commerciale, 2de section.
Mention honorable: FERNAND LACROIX, 3ème Commerciale, 1ère section.

PRIX SPECIAL DE CHANT.

- Un \$5.00 en or
offert par M. L.-O. PERRIER, Saint-Jean.
ARMAND RACICOT, Philosophie, 1ère année.

DEVOUEMENT A LA SCHOLA CANTORUM.

- Prix offerts par un professeur de la maison.
LEON LONGTIN, JEAN PELOQUIN, Philosophie, 2de année.

CHORALE (Chez les Grands).

- Un \$2.50 en or
offert par une amie de la maison.
ARMAND RACICOT, Philosophie, 1ère année.
- Mention honorable: GUY SCHETAGNE, Philosophie, 1ère année.
- Prix offert par la LIBRAIRIE GRANGER, Montréal.
LEON LONGTIN, Philosophie, 2de année.
- Mention honorable: JOSEPH POISSANT, Versification.

(Chez les Petits).

- Un \$2.50 en or
offert par M. et Mme AUGUSTIN COUTU, Verdun.
ROGER LUSSIER, Versification.
- Mention honorable: GEORGES L'ECUYER, 4ème Commerciale, 2de Section.

COURS DE SOLFÈGE.

- Tous ces prix sont offerts par MM. OSTIGUY & FERLAND, boulangers, Saint-Jean.

- 1ère section:
Premier prix: GAETAN HUBERDEAU.
Deuxième prix: LEOPOLD LAPIERRE.
Troisième prix: NORMAND GUILLETTE.
Mentions honorables: ROGER LUSSIER, JEAN-PAUL MOREAU, ROLAND DAIGNEAULT.
- 2ème section:
Premier prix: MARG CING-MARS.
Deuxième prix: PAUL ROCHON.
Troisième prix: GILBERT THEBERGE.
Mentions honorables: CLAUDE PARADIS, MAURICE HOULE, RENE BENOIT.
- 3ème section:
Premier prix: EMILE PARE.
Deuxième prix: GASTON BELANGER.
Mentions honorables: JOFFRE GAGNON, JEAN RACICOT.
- 4ème section:
Prix: ROBERT RENAUD.
Mention honorable: LEON MAURICE PEPIN.

MUSIQUE INSTRUMENTALE PRIX SPECIAL D'ORGUE.

- Un \$5.00 en or
offert par M. L.-O. PERRIER, Saint-Jean.
FERNAND BARRETTE, Philosophie, 2de année.
- HARMONIE.**
Montre-Braclet
offerte par M. L. HURTUBISE, docteur en chiropratique, Saint-Jean.
FERNAND BARRETTE, Philosophie, 2de année.
- Prix offerts par M. l'abbé EUGENE DUFRESNE, curé de Saint-Roch, Montréal.
PAUL-EMILE McCAUGHAN, Belles-Lettres, RICHARD GAUTHIER, Syntaxe.

DEVOUEMENT A L'HARMONIE.

- Prix offerts par M. l'abbé GEDEON SANCHE, vicaire à Saint-Willibrod, Montréal.
GERARD CHARBONNEAU, Philosophie, 2de année.
LAURENT BRAULT, Philosophie, 1ère année.
- ORCHESTRE.**
Prix offerts par M. le Dr. GEORGES GERVAIS, Saint-Jean.
FERNAND BARRETTE, Philosophie, 2de année.
ARMAND ABEL, Philosophie, 1ère année.
- Mentions honorables: RENE BENOIT, PAUL ALGER.
- PIANO.**
(Succès et application)
Prix offerts par M. ETIENNE GUILLET, professeur au Collège.
1ère section:
Prix: ROLAND DAIGNEAULT.
Mention honorable: SILAS BESSETTE.
- 2de section:
Prix: BENOIT LAFLEUR.
Mention honorable: LEON MAURICE PEPIN.

VIOLON.

- Prix offerts par M. M.-J.-B. ROY, professeur au collège.
RICHARD GAUTHIER, PAUL ALGER.
- Mentions honorables: RENE BENOIT, HENRI RACICOT.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

- PHILOSOPHIE, 2de année.
Prix: GERARD CHARBONNEAU.
Mention honorable: LEON LONGTIN.
- PHILOSOPHIE, 1ère année.
1er prix: ARMAND ABEL.
2ème prix: ARMAND RACICOT.
Mentions honorables: HENRI RACICOT, LEOPOLD BERNIER, YVES TREMBLAY, LAURENT BRAULT, RENE DUPUY.
- RHETORIQUE.**
Prix: SILAS BESSETTE.
Mentions honorables: JACQUES BARCLAY, PAUL-EMILE MOREAU, JACQUES DEMERS, ROGER NOISEUX.

BELLES-LETTRES.

- 1er prix: ROLAND FOURNIER.
2ème prix: LOUIS PAUL LAMARRE.
Mentions honorables: BRUNO LANDRY, JEAN-MARIE THUOT.

VERSIFICATION.

- 1er prix: GEORGES ROY.
2ème prix: GERARD TRAHAN.
Mentions honorables: AMEDEE LEMIEUX, NORMAND GUILLETTE.

SYNTAXE.

- 1er prix: BERNARD BEDARD.
2ème prix: MAURICE FOURNIER.
Mentions honorables: GERARD ROCHON, BEAUDIN LEMIEUX, RENE BOUCHER.

6ème COMMERCIALE.

- Prix: JEAN-LOUIS TOUPIN.
Mention honorable: ADOLPHE CLAIRMONT.

4ème COMMERCIALE, 1ère section.

- 1er prix: BRUNO MARTIN.
2ème prix: LUCIEN GINCE.
Mention honorable: FERNAND BLAIS.

4ème COMMERCIALE, 2de section.

- 1er prix: CLAUDE PARADIS.
2ème prix: RENE BENOIT.
3ème prix: GERARD LEDOUX.
Mentions honorables: BENOIT CARON, MAURICE HOULE, JOSAPHAT HOULE, GERARD MARIEN.

3ème COMMERCIALE, 1ère section.

- 1er prix: MARCEL HUOT.
2ème prix: LOUIS BROUILLETTE.
3ème prix: GILLES BISAILLON.

3ème COMMERCIALE, 2de section.

- 1er prix: JEAN-BERNARD THEBERGE.
2ème prix: GASTON BELANGER.
3ème prix: ROLAND PIGEON.

2ème COMMERCIALE.

- 1er prix: MAURICE MARTEL.
2ème prix: PERCIVAL MESSIER.
3ème prix: ARMAND TARDIF.
Mentions honorables: ROLAND DEMERS, GERMAIN LEGRAND.

(A suivre)

AVEC ILLUSTRATION

LA REVUE MODERNE de juillet, couverture bleue, vient de paraître. Des améliorations importantes distinguent ce numéro, tant dans le nombre accru des articles que dans l'abondance extraordinaire des illustrations.

Le roman complet de Emmanuel Soy: *La Dame aux Yeux Bâissés* séduira tout le monde par la fraîcheur des sentiments qui s'y expriment comme par l'intérêt du récit lui-même. Parmi les articles du début vous lirez: *Un siècle de littérature canadienne-française*, par notre fameux critique canadien Louis Dantin; *Notre jeune poésie féminine* — 3; *Silvone Roulier*, par le directeur littéraire Robert Choquette; *Budapest, cité royale*, par Armand Von; *Mélanges historiques*, par Antonin Proux; *Au Jardin du Poète*, deux poésies inédites de Claude Robilliard; *La vie littéraire*: trois critiques de Albert Pelletier; *La vie artistique*: cinq critiques de Henri Girard; *«La dame et mobile»*, nouvelle, par Marie-Rose Tardif; *Votre écriture révèle votre état de santé*, par le Dr. Legrain; *L'escarrot et l'aralaxine*, chronique scientifique, par M. Manquat; *L'astronomie d'amateur*, par E. Dourbier, etc.

Les pages féminines ont subi une transformation des plus éclatantes. Jamais LA REVUE MODERNE n'a présenté à ses lectrices des pages si abondamment et luxueusement illustrées: *Madame reçoit*, *La cuisine moderne*, *La garde-robe d'été*, *Le charme féminin*, autant de pages nouvelles qui font de ce numéro de juillet de LA REVUE MODERNE le plus riche, le plus beau que cette maison ait produit à date. LA REVUE MODERNE est en vente partout à 16 sous l'exemplaire.

Depuis 1857 Pur Sain

Lait condensé Eagle Brand

Les bébés allaités au biberon

LIVRES DE BUREAU — GRATUITS
Ecrits à La Cie Borden Limitée, Dept. B 41, 148 Ouellet, rue St-Paul, Montréal.

Avant de vous décider, voyez le nouveau KELVINATOR silencieux

Il est si silencieux — si doux même quand le moteur est mis en mouvement ou arrêté — que vous regarderez le nouveau Kelvinator silencieux et vous vous demanderez si réellement il est en mouvement.

En plus de son silence, il offre une foule de nouveautés expérimentées, y compris une réserve frigorifique pour la congélation rapide des desserts, un nouveau moule en caoutchouc flexible pour cueillette rapide des cubes de glace, et l'opération automatique.

Profitez des avantages du Kelvinator immédiatement — et de notre plan intéressant des paiements différés.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Il y a des installations de Kelvinator électrique pour tout besoin commercial.

PIERRE A CHAUX Propre à l'Agriculture

Vous pouvez vous procurer de la pierre à chaux propre à l'agriculture à notre nouvelle carrière à Bedford, Qué.

Livrée en gros, ou dans des sacs de papier de 75 livres, par chemin de fer ou dans votre voiture ou votre camion.

SHAWINIGAN CHEMICALS Ltd

BEDFORD, P. Q. Edifice Power, Montreal, P. Q.

L'usage de la pierre à chaux propre à l'agriculture est fortement recommandé par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Informez-vous auprès du représentant dans votre Comté.

La BRIQUETERIE St-Laurent

71 rue St-Jacques, Téléphone: Harbord 4044

Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q. MONTREAL.

PIERRE TRAHAN Agent local, SAINT-JEAN

Toiture ECONOMIE "Rib-Roll"

La plus grande valeur du Canada en fait de toiture

Augmentez la valeur de votre propriété. Embellissez-la avec la jolie, durable et permanente Toiture "Economie" Rib-Roll à l'épreuve du feu.

Fabriquée dans la marque "Council Standard" en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, avec sept côtes seulement. Ne coule pas. Facile de pose. Se recommande pour couvrir et lambriser les maisons, granges, remises, garages, etc.

Nous fabriquons aussi la marque "Superior" à cinq et sept côtes.

En vente partout. Pour estimés gratuits donnez la longueur du faite et des chevrons. Maillez le coupon pour échantillons, etc.

Quelques-uns de nos produits

MURS LATÉRAUX METALLIQUES DALLÉS ET DALLOTS
PLAFONDS METALLIQUES BARDEAUX METALLIQUES
SARAJOS METALLIQUES TOLE ONDULÉE ET VIE
TOITURE "ECONOMIE" TOLES ONDULÉES ET VIE
LATTES METALLIQUES LAMBRIS METALLIQUES
MOULURES D'ANGLE CHARGES D'ACIER
PLAQUES "CANADA" VENTILATEURS
CORNICHES RESERVOIRS

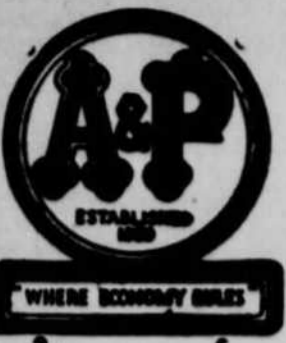
Eastern Steel Products Limited

1335 Ave. Délorimier - Montréal

Autres usines à Preston et Toronto

Bureau de Poste

Comté



Spéciaux de fin de semaine.

- Rinso, gros paquet - 19c.
- Post Toasties 2 pqt. - 17c.
- Flocons de maïs Kellogg 2 pqt. 17c.
- Pois Standard No. 2, 2 btes. 19c.
- Asperges Del Monte, petites têtes, la boîte 25c.
- Poudre à pâte Magic 1/2's - 21c.
- Gillex la boîte - 10c.
- Force le paquet - 13c.

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO. Ltd.
75 rue Saint-Jacques, Saint-Jean.
50 rue Champlain, "

LE CANADA AUX CANADIENS

On sait que l'un des principaux arguments des conservateurs, depuis quelques années, est de prétendre que les libéraux sont en train de vendre le pays aux Américains sous prétexte que le Capital de nos voisins est invité en ce pays. C'est un argument que l'on entend surtout durant les campagnes électorales où ces bons orateurs excellent dans le "flag waving".

Nous avons, sans doute, beaucoup de capital américain dans notre pays. C'est même parce que nous avons eu le talent de l'attirer ici que nous avons vu se multiplier les industries qui font aujourd'hui notre prospérité et assurent du travail à des centaines de mille ouvriers canadiens. Car, comme le dit si bien l'hon. L.-A. Taschereau, il vaut mieux attirer ici le capital étranger plutôt que d'exporter notre capital humain au-delà de la ligne 45e.

QUE FAITES-VOUS DE VOS LOISIRS?

Le meilleur usage que vous puissiez faire de vos loisirs est de chercher à améliorer votre état.

D'abord, il y a votre santé. Il est plus important de posséder une bonne santé qu'une grande fortune. La plus grande satisfaction que nous donne la vie découle de la capacité d'accomplir une tâche méritoire et utile. Les personnes affligées par la maladie ne peuvent goûter les fruits de la vie et leur utilité est diminuée d'autant.

Le second point à considérer dans l'emploi de vos loisirs est de bien les occuper.

La personne qui ne "fait rien" pendant assez longtemps se trouve bientôt au rancart avec les autres choses sans valeur.

Peut-être que cet individu se trouvera dans une cellule de prison car les rangs des criminels sont recrutés parmi ceux qui commencent par ne faire rien de plus mal que de ne rien faire.

Il y a deux cents ans, Isaac Watts disait: "Satan trouve encore moyen d'employer les mains oisives pour le mal".

Tout être humain doit faire quelque chose.

Lorsqu'il arrête d'agir ou de vouloir il est prêt à occuper un appartement d'une seule pièce à six pieds sous terre.

L'engin humain est une fabrique d'énergie qui doit trouver un débouché.

Bien dirigée, cette énergie peut nous procurer les plus beaux fruits de la vie.

Pour apprendre à la diriger, l'étude est nécessaire, l'étude de la plus grande chose dans la vie—la vie elle-même.

L'on peut apprendre beaucoup de sagesse dans les livres, c'est certain, mais il y a une plus grande sagesse qui réside dans les choses qui nous entourent et qui n'ont jamais été mises dans les livres.

La personne qui emploie ses loisirs utilement en retirera beaucoup plus de plaisir et de profit que la moyenne des jeunes gens qui dissipent follement leur temps et leur argent.

91ème FÉLÉBRATION ANNUELLE A SAINT-ANNE-DE-BEAUPRE

Organisé par le Révérend P. D. Labrèche, curé de la paroisse Notre-Dame, Saint-Jean, Qué., samedi, 27 juillet 1929.

Train spécial du Pacifique Canadien.

Départ	Heure soire	Prix
Farnham	9 00 P. M.	\$7.55
St-Brigide	9 07 "	7.40
Verailles	9 12 "	7.35
St-Grégoire	9 17 "	7.20
Iberville, Jct.	9 25 "	7.10
Iberville	9 27 "	7.10
St-Jean	9 35 "	7.05
Lacadie	9 43 "	7.05
St-Philippe	9 53 "	7.05
Delson	10 03 "	6.90
St-Constant	10 05 "	6.90
Adirondack Jct.	10 14 "	6.70
Highlands	10 17 "	6.65
Montréal		

(Park Ave.) 10 40 " 6.40

Arrive à St-Anne à 5 heures A. M. Enfants, la moitié du prix.

Retour:—Départ de St-Anne 11 00 A. M.—De Québec 2 00 P. M.

Un char café et un char dortoir (pullman) seront attachés au train à la disposition des pèlerins pour l'aller et le retour.

Billets bons pour le retour jusqu'à mardi, le 30 juillet au soir.

Pour plus d'informations et achats des billets veuillez vous adresser au curé de votre paroisse.

SOCIALISTES INCONSCIENTS

Karl Marx a cru dur comme roche à la suprématie croissante des masses. Il a bien prétendu décrire cette théorie de l'école des faits, mais c'est faux: ce socialiste n'était pas réaliste pour un sou. C'est en rêve qu'il a vu l'industrie concentrer le capital dans un nombre de mains de plus en plus restreintes, et conséquemment, accroître le nombre des prolétaires; le machinisme multiplier les fractions de chômeurs et, graduellement, avilir les salaires. Il n'en a pas moins conclu, avec un grand sérieux: lorsque les masses auront atteint leur dernier degré de désorganisation, leur évolution (il conduira à la révolution et elles finiront par faire la pluie et le beau temps.

Les faits, surtout depuis la guerre, ont heureusement démontré, et d'écrasante façon, que le marxisme n'est qu'une hypothèse. Cependant, comme s'ils vivaient dans un four, les socialistes, accusant la logique du maître à sa dernière limite, se sont dits: "Voici des mesures qui peuvent améliorer notre situation. Gardons-nous bien d'en profiter. Elles sont nuisibles, puisqu'elles retarderaient la misère noire qui nous rendra victorieux." Et c'est pour cette raison qu'ils criaient, il y a encore quelques années: "To Hell With Trade Unionism!"

Mais je me demande maintenant si les salariés imprévoyants ne contribueraient pas, eux aussi, à hâter cet impossible événement du socialisme. Ne semblent-ils pas vouloir grever, en définitive, le budget de leurs ordres de la société, afin d'augmenter la misère publique? Aux premiers siècles, le monde, un jour, dit-on, faillit se réveiller aérien. Depuis quelques temps, on parle tant aux États-Unis et jusque dans nos Parlements des Pensions de Vieillesse que nous pourrions bien nous réveiller à notre tour socialistes.—ROGER DU VERNAVY, Bulletin de la Caisse Nationale d'Economie.



QUAND un rhume ou un refroidissement vous fait souffrir, vous pouvez toujours trouver un prompt soulagement en prenant L'Aspirin. Cette pastille à tôte fait de faire disparaître une migraine ou une douleur quelconque. Elle est aussi très effective dans les cas de névralgie, rhumatisme ou courbature. Pas une souffrance n'est si grande que L'Aspirin ne puisse lui apporter un soulagement, et elle n'affecte pas le coeur. Tous les pharmaciens ont des preuves de son efficacité dans de nombreux cas et du rapide soulagement qu'elle apporte.



Le "Royal York" est ouvert au public

Le vaste hôtel du Pacifique Canadien est inauguré officiellement à Toronto le 11 juin



AVEC l'inauguration du "Royal York" à Toronto, le 11 courant, le Pacifique Canadien met à la disposition du public, non seulement le plus vaste et le plus luxueux hôtel de son Service d'Hôteliers, mais encore la plus gigantesque structure de genre dans l'Empire Britannique tout entier. En construisant le "Royal York" au coût de \$16,000,000, le Pacifique Canadien a doté la ville de Toronto d'un hôtel digne de son importance et digne en même temps de la puissante compagnie de transport qui en aura la direction.

C'est un édifice somptueux, où le voyageur trouve tout ce que l'ingéniosité moderne peut aujourd'hui offrir en matière de confort et de commodité. Il compte exactement 1,089 chambres d'hôtes, en outre d'une série de salles à manger, salons et pièces diverses d'un luxe vraiment incomparable. De son sommet, à plus de 400 pieds au-dessus du sol, la vue embrasse le panorama entier de Toronto et se porte au loin sur l'immense lac Ontario.

Le "Royal York" dresse ses 24 étages dans un site idéal pour les voyageurs. Il est situé sur la rue Front, face à la nouvelle gare Union, à laquelle il est relié par un passage souterrain. Jamais le Pacifique Canadien n'avait choisi emplacement plus avantageux pour l'érection de son hôtel de Toronto. Ce vaste caravansérail moderne exige, cela va sans dire, un personnel nombreux et parfaitement stylé. Lorsqu'il aura été complètement recouvert, il comptera plus de 1,500 personnes dont les traitements et salaires s'élèveront chaque année à plus de \$1,000,000. M. B. A. Nesbitt, qui fut longtemps gérant du Château Frontenac, à Québec, en aura la direction comme gérant du nouvel hôtel.

L'outillage des cuisines n'est pas la chose la moins intéressante au "Royal York". Celui-ci compte d'ailleurs plusieurs cuisines dispersées dans l'édifice pour les besoins des diverses salles à manger. Il y en a une sur le "roof-garden", à 400 pieds dans les airs et une autre dans le sous-sol pour le "grill", sans compter celles du rez-de-chaussée, du caféteria des employés, de la salle des banquets, etc. On a acheté pour le service 170,000 pièces de verrerie, 150,000 pièces de porcelaine, 84,000 pièces d'argenterie, 100,000 articles de linonerie, etc. Des machines hautement perfectionnées seront partout utilisées pour laver la vaisselle, polir les légumes et fruits, laver le linge, l'assembler, le repasser, etc. Bref, tout ce que l'ingéniosité humaine a pu créer pour hâter le travail ou l'éliminer sera mis à contribution pour améliorer le service et satisfaire les clients.

L'inauguration du "Royal York" a donné lieu, le 11 juin, à une brillante réunion à laquelle assistaient le gouverneur-général du Canada, plusieurs officiers supérieurs du Pacifique Canadien et des milliers de personnes de Toronto et de centres environnants. En construisant le "Royal York", le Pacifique Canadien a donné à Toronto un hôtel dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps. Mais en le faisant si grand et si beau, il a aussi donné une autre preuve de sa puissance et de son efficacité d'action. Le "Royal York" est un monument digne de la réputation de la plus grande organisation de transport au monde.

LES MEMBRES ACTIFS DE LA PHILHARMONIQUE A SAINT-HYACINTHE

La Philharmonique de St-Hyacinthe célébrera dignement les 27 et 28 juillet courant, son cinquantième anniversaire d'existence. Actuellement la fanfare Philharmonique compte plus de 50 musiciens dont plusieurs en font partie depuis de nombreuses années. Nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant ici les noms des membres actifs avec la date de leur entrée dans ce corps de musique qui depuis 50 ans se dévoue pour le public de Saint-Hyacinthe et a contribué dans une large mesure, aux magnifiques succès qu'ont toujours remportés nos manifestations tant religieuses que civiles. Voici ces noms :

- Bureau de direction: Président, J.-Marc Blouin, 1912; Vice-président, M.-A. David, 1901; Secrétaire, Conrad Morin, 1909; Trésorier, Hector Monette, 1896; Bibliothécaire, J.-A. Frenière, 1912; Conseillers, MM. Albert Jodoin, 1899; Mandus Bienvenue, 1916; Dédace Rodier, 1918; Professeur, Léon Ringette, 49 années et 6 mois de service; Directeur, Amédée Lacroix, 1927.
- Membres: MM. Honorius Bédard, 1906; Oscar Blanchette, 1909; J.-A. Blouin, 1921; Conrad Boudreau, 1928; R. Bourdas, 1929; Edouard Chausse, Sr., 1897; Valmore Chaput, 1900; Alfred Charron, 1914; E.-D. Chausse, Jr., 1920; Rosaire Duhamel, 1928; C. Daviau, 1929; Wilfrid Déry, 1929; Jos. Gladu, 1916; Gaston Gervais, 1922; Lucien Guertin, 1927; Sothène Gladu, 1927; E. Guilmaine, 1929; Albert Jodoin, 1899; Ernest Lemoine, 1897; Victor Lapierre, 1965; Ludger Lacroix, 1916; Gaston Lemoine, 1921; Napoléon Laplante, 1922; Maurice Lemoine, 1926; Jules Mathieu, 1912; Hormidas Provost, 1918; Marcel Philie, 1929; J.-C. Rouleau, 1889; J.-C. Raymond, 1919; Adrien Ringette, 1921; Laurent Robillard, 1927; Emile St-Amant, 1915; Ludger St-Amant, 1918; Jean St-Germain, 1928; Arthur Trinque, 1909; Georges Turcotte, 1917; Ovide Théberge, 1925.

FANFARES A ST-HYACINTHE

Voici la liste complète des corps de musique avec le nom de leur professeur respectif, qui vont visiter Saint-Hyacinthe les 27 et 28 juillet.

- Noms des fanfares: L'Union Musicale des Trois-Rivières, M. O. Hudlow, dir.; Le Cercle Philharmonique de Saint-Jean, M. J.-G. Marier, dir.; L'Harmonie de Sherbrooke, M. Charles Delvenne, dir.; La fanfare du 68ème Régiment, Montréal, Prof. J. J. Goulet, dir.; L'Harmonie de Granby, M. Y. Casavant, dir.; L'Union Musicale de Joliette, M. Emile Prevost, dir.; L'Harmonie de Sorel, M. Auguste Lussens, dir.; The Laurentide Band de Grand-Mère, L'Harmonie de Drummondville, Prof. Léon Ringette, dir.; La fanfare des Anciens, Un Ancien, dir.
- L'Union Musicale des Trois-Rivières de même que l'Union Musicale de Joliette, arriveront le samedi après-midi et feront partie du concert-promenade du samedi soir. Les autres seront rendus pour le dimanche matin et s'uniront aux précédentes pour le programme de toute la journée du dimanche.

PROGRAMME DE LA CELEBRATION DU CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE A SAINT-HYACINTHE

- LES 27 et 28 JUILLET 1929.
- Samedi, le 27
- 7.00 p. m. — Rassemblement des fanfares de Trois-Rivières, Joliette et St-Hyacinthe, sur la Place du Marché.
 - 7.30 p. m. — Départ pour le concert au manège militaire, défilé par les rues Cascades, Bourdages, Girouard et Laframboise.
 - 8.15 p. m. — Concert-promenade par les fanfares de Joliette et Trois-Rivières.
 - 7.30 a. m. — Déposition d'une couronne de fleurs sur la tombe du fondateur, M. Eusèbe Brodeur.
 - 8.00 a. m. — Rassemblement des fanfares au Parc Desaulles.
 - 8.30 a. m. — Départ de la parade, défilé par les rues St-Denis, Cascades, St-François, St-Paul, Mondor, St-Antoine, Concord, William, St-Michel, Girouard au Séminaire.
 - 9.15 a. m. — Messe à la chapelle Séminaire, dite par l'Abbé Armand Dussault, ancien membre.
 - 10.00 a. m. — Départ du Séminaire et parade par les rues Girouard, Ste-Anne, Desaulles, Claude, Héloïse, Desaulniers, St-Pierre, Tellier, Ecole, Girouard, jusqu'au kiosque, où aura lieu une réception par les autorités locales.
 - 11.30 a. m. — Dîner aux hôtels.
 - 1.00 p. m. — Départ des fanfares du Parc Desaulles pour le rond Laframboise, par les rues Girouard et Laframboise.
 - 1.30 p. m. — Morceaux d'ensemble exécutés par les fanfares réunies et concerts individuels de deux pièces seulement par chacune des fanfares.
 - 7.00 p. m. — Dîner.
- DANS TOUTES LES EGLISES ON REND GRACE A DIEU
- Dimanche, dans toutes les églises de Montréal, un "Te Deum Laudamus" a été chanté, à l'issue de la grand'messe, en témoignage de reconnaissance pour le retour à la santé de Sa Majesté le roi George V. Cette cérémonie avait été prescrite par S. G. Mgr Georges Gauthier, administrateur du diocèse. Les fidèles ont ainsi participé à l'action de grâce rendue dans tout l'Empire à cette occasion.
- Dans les églises des autres dénominations religieuses, il y eut également des cérémonies particulières en préparation de cruels malheurs.

Capitol

Judi, — 11 juillet
Dernier jour
Voyez! — Entendez!
Jacqueline Logan et
Wm. Collier, Jr., dans
"BACHELOR GIRL"

Lundi, — 15 juillet
2ième jour
Lois Wilson et
Hugh Allen dans
"OBJECT ALIMONY"

Mardi, Mercredi, Jeudi,
16, 17 et 18 Juillet
3—Jours—3
Vue toute parlée et chantée
"MOTHER'S BOY"
Avec Morton Downey
Le fameux Ténor du
Broadway

Vendredi, Samedi,
12, 13 juillet
Mary Astor et
Roy D'Arcy dans
"The Woman from Hell"

Matinée, Mar., Mer., Jeudi, Prix réguliers

Hello 743 56 rue Richelieu. Hello 743

MAGASIN Indépendant, VICTORIA

J. I. BILODEAU, prop.

Épargnez du Temps, de l'Argent, du Travail
EMPLOYEZ VOTRE TELEPHONE
VALEURS SPECIALES — 29c
2 jours seulement, 12 et 13 juillet

- En préparant cette grande vente, nous n'avons eu qu'un seul but, donner les plus grandes valeurs pour 29c. Plusieurs articles, seront offerts pendant cette vente. Ne manquez pas cette occasion.
- Au comptant seulement.
- SAVON PALMOLIVE, 4 morceaux 29
 - FLOCONS DE MAIS Kellogg, 3 pqt. 29
 - SAVON COMFORT, 6 morceaux 29
 - BISCUITS Mélangés, Asst. L.M.L., 3 livres 29
 - GELEE L. M. L. Asst., 6 pqt. 29
 - SOUPE AYLMEY Asst. 3 btes. 29
 - SARDINES Norvégiennes L.M.L., 2 btes. 29
 - RAISINS sans NOYAU Sun Maid, 2 btes. No 2 29
 - POIRES L.M.L., S.C., 2 btes. No. 2 29
 - PISTACHES roties chinoises, 2 livres 29
 - FEVES COSSES JAUNES L.M.L., 2 btes. 29
 - MOUTARDE L.M.L. Préparée, jarre 6 oz, 3 pour 29
 - CAFE "Dollard", frais moulu, 1/2 livre 29
 - THE JAPON "Princesse Louise", très belle valeur, 1/2 livre 29
 - THE noir "Laval" vous donnera satisfaction, 1/2 lb. 29

J. I. BILODEAU.

EPICIER ET BOUCHER
Demandez les produits "Victoria"
Commandes par Téléphone.—Livraison Gratuite
Viande de l'Ouest, Poulet, Cochon de lait, Dinde, Canard, Veau, Lard, Agneau.

Jos. MARCEAU

EPICIER-BOUCHER
BIERE ET PORTER
Thé, Café, Sucre, Beurre de choix.
Assortiment de viande tout à fait complet, à des prix modérés.
1 Place du Marché
Tél. 323 SAINT-JEAN

LeSieur & Frère

VENEZ VOIR L'ASSORTIMENT DE MEUBLES DE TOUTES SORTES QUI NOUS ARRIVENT TOUS LES JOURS.

COUVERTURE-DE PLANCHER
Notre Département de Prêlart et Linoléums regorge de beaux patrons nouveaux. N'achetez pas un Prêlart sans venir voir notre assortiment et nos prix.

PRIX SPECIAUX DURANT AOUT ET JUILLET

LeSieur & Frère

95-97 rue Richelieu, En face de l'Hôtel Saint-Jean.

MARCHANDS DE MEUBLES SAINT-JEAN : La nuit à 14 rue Jacques-Cartier. Tél. 404 w

POMPES FUNEBRES IBERVILLE : No. 4, 8ième Avenue. Tél. 688 w

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

NAISSANCES

LETTRE OUVERTE

FETES CHAMPETRES

C'EST NOUVEAU,

C'EST DIFFERENT,

C'EST MERVEILLEUX,

NOUS L'AVONS ICI A NOTRE MAGASIN

Le radio Victor avec Electrola si longtemps désiré... le premier entièrement mû par électricité, à porter le fameux nom "Victor".

J. P. MEUNIER

BIJOUTIER Optométriste-Opticien Spécialiste.

108 RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN.



Les sandales Deauville sont maintenant en réduction. Prix réguliers \$3.50, \$4.50, \$6.00.

REDUIT A \$3.45

Chez Geo. ST-GERMAIN, Marchand de Chaussures

Maison unique de GROS ET DETAIL.

142-144 rue Richelieu,

Téléphone 84

Saint-Jean Qué.

DERNIER APPEL

Notre grande vente se terminera SAMEDI, LE 13 JUILLET COURANT

Spéciaux pour cette fin de vente

- Porte-habits, Brun et noir... 99c
Soutiers pour hommes, forme blutcher, larges, bruns et noirs. Prix \$4.50. Réduits à \$2.99
Pantouffes pour dames, toutes les couleurs, en cuir. Valeur \$1.00. Pour... 65c
Soutiers cuir patent pour dames, talons cubains et militaires. Valeur \$4.00. Réduits à... \$2.45
Chaussures de travail, pe-santes, semelles panco \$2.99
Réduction de 25% sur chaussures toiles, semelles en caoutchouc. Il reste encore quelques paires de souliers pour dames, à... 95c

J. D. TOWNER & Frère. 16-18 rue Saint-Jacques, Saint-Jean.

GARAGE VIENS

Agent pour le fameux pneu Goodrich Silver-town et Dunlop Traction, assortiment complet à prix raisonnables; accessoires de toutes marques et utilités journalières, le fameux frein Rosco, gaz, huile, etc., spécialité de posage de frein, lavage et graissage. "Storage", capacité de 50 chars. Remerciements pour le patronage reçu de nos clients, à la disposition desquels nous demeurons.

GARAGE VIENS

J. A. Viens, Prop. Rue Richelieu, - Saint-Jean, P.Q.

Mme Hector Grégoire et ses enfants: Irène et Oscar, de Lowell, Mass., étaient ces jours derniers, les hôtes de Mme Jérémie Lord; ils ont aussi visité leurs parents de Stottsville, entr'autres: M. Alfred Rémi-lard, et se sont rendus à Napierville, chez M. Cyprien Hébert. Mme Grégoire et ses enfants retourneront lundi prochain, en route pour les Etats-Unis, et feront un séjour à Sher-brooke, chez le père de Mme Grégoire.

Mme Dominique Monet est partie, ces jours derniers, en automobile, avec son fils M. le juge et Mme Amédée Monet, et l'épouse du Dr. W. Monet, de cette ville, pour aller à Toronto, rencontrer M. et Mme Desmarais, de Kanahau, Illinois, qui viennent passer l'été à Boucher-ville, dans leur villa.

M. et Mme Arsène Sénécal, se rendaient à Phillipsburg, dimanche dernier, rendre visite à Mlle Pa-mélie Landry, où avait lieu une réu-nion de famille à l'occasion du pas-sage de Soeur Sainte-Adèle, religieuse de la Présentation de Marie, au pénitencier de Saint-Césaire.

M. et Mme Arsène Sénécal, se rendaient à Phillipsburg, dimanche dernier, rendre visite à Mlle Pa-mélie Landry, où avait lieu une réu-nion de famille à l'occasion du pas-sage de Soeur Sainte-Adèle, religieuse de la Présentation de Marie, au pénitencier de Saint-Césaire.

Le \$2.50 en or donné par M. Léo-pold Benoit, au profit de l'Orphelin-at, fut mis en rafie dernièrement et vient d'être tiré au sort. Mlle A. Da-vignon, de cette ville, est l'heureuse gagnante.

Le garden-party organisé à Lon-gueuil par le cercle local des Filles d'Isabelle, est remis au mardi soir, 23 juillet. Invitées par nos soeurs de ce Cercle il sera sans doute agré-able à toutes celles qui pourront s'y rendre de le faire; le rendez-vous sera au lieu ordinaire des assem-blées, à 7 heures précises.

Le pique-nique du Cercle des Filles d'Isabelle dont il avait été question pour le mois d'août prochain, est re-mis à plus tard à cause de circons-tances incontrôlables dans l'organi-sation. Nos assemblées suspendues pour les mois de vacances reprendront avec le premier mercredi de septembre; les derniers jours de la saison estivale se prêtent encore bien à ces fêtes champêtres, et nous en profiterons.

Tous ceux qui ont pris part à l'ex-cursion faite le 26 juin dernier, à Ottawa, en ont semblé satisfaits. Les trains étaient très confortables; une réception des plus cordiales fut faite par les autorités de la Ferme Expérimentale, suivit une visite de la ville dans des autobus et taxis très pratiques, puis le retour s'ef-fectua à 8 heures dans un ordre parfait.

Enfin, tous les éléments ont coopéré pour faire de ce voyage un suc-cès. Nous devons un sincère merci à notre dévoué clercq pour l'encoura-gement donné, aux secrétaires des cercles agricoles pour leur aide et enfin au public qui a bien voulu ré-pondre à notre appel.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Monsieur le Gérant de la Compa-gnie Bell Téléphone, Il vient de me tomber sous la maïn un bavarde émis par votre compa-gnie. Sur ce bavarde, je lis ce qui suit: Presque tout le monde utilise le téléphone, et la manière de l'utili-ser est une indication de notre bureau social. Il importe d'avoir au téléphone, de la courtoisie et du tact.

Monsieur le Gérant, est-ce que ce conseil, car c'en est un déguisé, s'a-dresse au client seul ou s'il s'adresse aux opérateurs, et opératrices aussi. Si oui, laissez-moi vous dire qu'il n'est pas très bien suivi. En effet, est-ce de la courtoisie de la part de vous opératrices de nous appeler des dizaines de fois par jour et quelques-fois la nuit, à notre téléphone pour des mauvaises communications? est-ce de la courtoisie de nous faire at-tendre une minute, cinq minutes et jusqu'à 11 minutes avant de pouvoir avoir le traditionnel "numéro s'il vous plaît".

Est-ce du tact de la part de votre compagnie d'employer des opératrices comme cela ou bien c'est un tact spécial de la compagnie de n'emp-loyer qu'un nombre limité et très limité de personnes afin de grossir les dividendes.

Je ne vous parle pas des interrup-tions dans le service pour aujourd'hui, je remets cela à plus tard, car il y aurait un gros volume à faire sur ce chapitre.

Vous aimeriez peut-être à avoir des noms de personnes qui ont à se plaindre du service que vous nous fournissez. Si vous les voulez ce-nome, prenez votre Official Tele-phon Directory à la page 91 jusqu'à la page 101 et je ne crois pas que vous en trouviez un seul qui soit sa-tisfait.

Un abonné souffrant.

Le 6 juillet 1929, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. René Bonneau, com-mis-épiciier, de Saint-Athanase d'I-berville, fils de M. Arthur Bonneau et de Rose-Anna Bonneau, à Mlle Ma-rie-Anna Rancourt, fille de M. Jo-seph Rancourt, menuisier et de Em-ma Lavoie. Les témoins ont été M. Arthur Bonneau et M. Joseph Ran-court.

Le 6 juillet 1929, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. Anatole Barbeau, in-stitututeur, de cette paroisse, fils de M. Dosthè Barbeau, menuisier et de Exilia Bougeau, à Mlle Béatrice Boyer, fille de feu Adélar Boyer et de Georgianna Barbeau. Les témoins ont été M. Zéphir Vincent pour sa belle-sœur l'épouse et M. Dosthè Barbeau, pour son fils l'époux.

Le 29 juin 1929, a été célébré, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Charles Jérôme Brown, fils de M. et Mme C. J. Brown, de la pa-roisse Saint-Jean l'Évangéliste, à Mlle Germaine Hébert, fille de M. et Mme Ferdinand Hébert. Les té-moins ont été M. Frank McQuillan, électricien, pour l'époux et M. Fel-dinand Hébert, pour sa fille l'épou-sée.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Monsieur le Gérant de la Compa-gnie Bell Téléphone, Il vient de me tomber sous la maïn un bavarde émis par votre compa-gnie. Sur ce bavarde, je lis ce qui suit: Presque tout le monde utilise le téléphone, et la manière de l'utili-ser est une indication de notre bureau social. Il importe d'avoir au téléphone, de la courtoisie et du tact.

Monsieur le Gérant, est-ce que ce conseil, car c'en est un déguisé, s'a-dresse au client seul ou s'il s'adresse aux opérateurs, et opératrices aussi. Si oui, laissez-moi vous dire qu'il n'est pas très bien suivi. En effet, est-ce de la courtoisie de la part de vous opératrices de nous appeler des dizaines de fois par jour et quelques-fois la nuit, à notre téléphone pour des mauvaises communications? est-ce de la courtoisie de nous faire at-tendre une minute, cinq minutes et jusqu'à 11 minutes avant de pouvoir avoir le traditionnel "numéro s'il vous plaît".

Est-ce du tact de la part de votre compagnie d'employer des opératrices comme cela ou bien c'est un tact spécial de la compagnie de n'emp-loyer qu'un nombre limité et très limité de personnes afin de grossir les dividendes.

Je ne vous parle pas des interrup-tions dans le service pour aujourd'hui, je remets cela à plus tard, car il y aurait un gros volume à faire sur ce chapitre.

Vous aimeriez peut-être à avoir des noms de personnes qui ont à se plaindre du service que vous nous fournissez. Si vous les voulez ce-nome, prenez votre Official Tele-phon Directory à la page 91 jusqu'à la page 101 et je ne crois pas que vous en trouviez un seul qui soit sa-tisfait.

Un abonné souffrant.

Le 6 juillet 1929, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. René Bonneau, com-mis-épiciier, de Saint-Athanase d'I-berville, fils de M. Arthur Bonneau et de Rose-Anna Bonneau, à Mlle Ma-rie-Anna Rancourt, fille de M. Jo-seph Rancourt, menuisier et de Em-ma Lavoie. Les témoins ont été M. Arthur Bonneau et M. Joseph Ran-court.

Le 6 juillet 1929, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. Anatole Barbeau, in-stitututeur, de cette paroisse, fils de M. Dosthè Barbeau, menuisier et de Exilia Bougeau, à Mlle Béatrice Boyer, fille de feu Adélar Boyer et de Georgianna Barbeau. Les témoins ont été M. Zéphir Vincent pour sa belle-sœur l'épouse et M. Dosthè Barbeau, pour son fils l'époux.

Le 29 juin 1929, a été célébré, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Charles Jérôme Brown, fils de M. et Mme C. J. Brown, de la pa-roisse Saint-Jean l'Évangéliste, à Mlle Germaine Hébert, fille de M. et Mme Ferdinand Hébert. Les té-moins ont été M. Frank McQuillan, électricien, pour l'époux et M. Fel-dinand Hébert, pour sa fille l'épou-sée.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Monsieur le Gérant de la Compa-gnie Bell Téléphone, Il vient de me tomber sous la maïn un bavarde émis par votre compa-gnie. Sur ce bavarde, je lis ce qui suit: Presque tout le monde utilise le téléphone, et la manière de l'utili-ser est une indication de notre bureau social. Il importe d'avoir au téléphone, de la courtoisie et du tact.

Monsieur le Gérant, est-ce que ce conseil, car c'en est un déguisé, s'a-dresse au client seul ou s'il s'adresse aux opérateurs, et opératrices aussi. Si oui, laissez-moi vous dire qu'il n'est pas très bien suivi. En effet, est-ce de la courtoisie de la part de vous opératrices de nous appeler des dizaines de fois par jour et quelques-fois la nuit, à notre téléphone pour des mauvaises communications? est-ce de la courtoisie de nous faire at-tendre une minute, cinq minutes et jusqu'à 11 minutes avant de pouvoir avoir le traditionnel "numéro s'il vous plaît".

Est-ce du tact de la part de votre compagnie d'employer des opératrices comme cela ou bien c'est un tact spécial de la compagnie de n'emp-loyer qu'un nombre limité et très limité de personnes afin de grossir les dividendes.

Je ne vous parle pas des interrup-tions dans le service pour aujourd'hui, je remets cela à plus tard, car il y aurait un gros volume à faire sur ce chapitre.

Vous aimeriez peut-être à avoir des noms de personnes qui ont à se plaindre du service que vous nous fournissez. Si vous les voulez ce-nome, prenez votre Official Tele-phon Directory à la page 91 jusqu'à la page 101 et je ne crois pas que vous en trouviez un seul qui soit sa-tisfait.

Un abonné souffrant.

Le 6 juillet 1929, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. René Bonneau, com-mis-épiciier, de Saint-Athanase d'I-berville, fils de M. Arthur Bonneau et de Rose-Anna Bonneau, à Mlle Ma-rie-Anna Rancourt, fille de M. Jo-seph Rancourt, menuisier et de Em-ma Lavoie. Les témoins ont été M. Arthur Bonneau et M. Joseph Ran-court.

Le 6 juillet 1929, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. Anatole Barbeau, in-stitututeur, de cette paroisse, fils de M. Dosthè Barbeau, menuisier et de Exilia Bougeau, à Mlle Béatrice Boyer, fille de feu Adélar Boyer et de Georgianna Barbeau. Les témoins ont été M. Zéphir Vincent pour sa belle-sœur l'épouse et M. Dosthè Barbeau, pour son fils l'époux.

Le 29 juin 1929, a été célébré, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Charles Jérôme Brown, fils de M. et Mme C. J. Brown, de la pa-roisse Saint-Jean l'Évangéliste, à Mlle Germaine Hébert, fille de M. et Mme Ferdinand Hébert. Les té-moins ont été M. Frank McQuillan, électricien, pour l'époux et M. Fel-dinand Hébert, pour sa fille l'épou-sée.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Monsieur le Gérant de la Compa-gnie Bell Téléphone, Il vient de me tomber sous la maïn un bavarde émis par votre compa-gnie. Sur ce bavarde, je lis ce qui suit: Presque tout le monde utilise le téléphone, et la manière de l'utili-ser est une indication de notre bureau social. Il importe d'avoir au téléphone, de la courtoisie et du tact.

Monsieur le Gérant, est-ce que ce conseil, car c'en est un déguisé, s'a-dresse au client seul ou s'il s'adresse aux opérateurs, et opératrices aussi. Si oui, laissez-moi vous dire qu'il n'est pas très bien suivi. En effet, est-ce de la courtoisie de la part de vous opératrices de nous appeler des dizaines de fois par jour et quelques-fois la nuit, à notre téléphone pour des mauvaises communications? est-ce de la courtoisie de nous faire at-tendre une minute, cinq minutes et jusqu'à 11 minutes avant de pouvoir avoir le traditionnel "numéro s'il vous plaît".

Est-ce du tact de la part de votre compagnie d'employer des opératrices comme cela ou bien c'est un tact spécial de la compagnie de n'emp-loyer qu'un nombre limité et très limité de personnes afin de grossir les dividendes.

Je ne vous parle pas des interrup-tions dans le service pour aujourd'hui, je remets cela à plus tard, car il y aurait un gros volume à faire sur ce chapitre.

Vous aimeriez peut-être à avoir des noms de personnes qui ont à se plaindre du service que vous nous fournissez. Si vous les voulez ce-nome, prenez votre Official Tele-phon Directory à la page 91 jusqu'à la page 101 et je ne crois pas que vous en trouviez un seul qui soit sa-tisfait.

Un abonné souffrant.

Le 6 juillet 1929, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. René Bonneau, com-mis-épiciier, de Saint-Athanase d'I-berville, fils de M. Arthur Bonneau et de Rose-Anna Bonneau, à Mlle Ma-rie-Anna Rancourt, fille de M. Jo-seph Rancourt, menuisier et de Em-ma Lavoie. Les témoins ont été M. Arthur Bonneau et M. Joseph Ran-court.

Le 6 juillet 1929, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. Anatole Barbeau, in-stitututeur, de cette paroisse, fils de M. Dosthè Barbeau, menuisier et de Exilia Bougeau, à Mlle Béatrice Boyer, fille de feu Adélar Boyer et de Georgianna Barbeau. Les témoins ont été M. Zéphir Vincent pour sa belle-sœur l'épouse et M. Dosthè Barbeau, pour son fils l'époux.

Le 29 juin 1929, a été célébré, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Charles Jérôme Brown, fils de M. et Mme C. J. Brown, de la pa-roisse Saint-Jean l'Évangéliste, à Mlle Germaine Hébert, fille de M. et Mme Ferdinand Hébert. Les té-moins ont été M. Frank McQuillan, électricien, pour l'époux et M. Fel-dinand Hébert, pour sa fille l'épou-sée.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Le 29 juin 1929, a été béni, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M. Onilpha Raymond, fils de M. Noël Raymond et de Emma Gauthier, décidée, à Mlle Oda Camarara, fille de M. Ernest Camarara, décédé, et de Victoire Gauthier. M. Noël Raymond servait de témoin à son fils l'époux, et M. Henri Far-ley agissait de même pour l'épouse.

Monsieur le Gérant de la Compa-gnie Bell Téléphone, Il vient de me tomber sous la maïn un bavarde émis par votre compa-gnie. Sur ce bavarde, je lis ce qui suit: Presque tout le monde utilise le téléphone, et la manière de l'utili-ser est une indication de notre bureau social. Il importe d'avoir au téléphone, de la courtoisie et du tact.

Monsieur le Gérant, est-ce que ce conseil, car c'en est un déguisé, s'a-dresse au client seul ou s'il s'adresse aux opérateurs, et opératrices aussi. Si oui, laissez-moi vous dire qu'il n'est pas très bien suivi. En effet, est-ce de la courtoisie de la part de vous opératrices de nous appeler des dizaines de fois par jour et quelques-fois la nuit, à notre téléphone pour des mauvaises communications? est-ce de la courtoisie de nous faire at-tendre une minute, cinq minutes et jusqu'à 11 minutes avant de pouvoir avoir le traditionnel "numéro s'il vous plaît".

Est-ce du tact de la part de votre compagnie d'employer des opératrices comme cela ou bien c'est un tact spécial de la compagnie de n'emp-loyer qu'un nombre limité et très limité de personnes afin de grossir les dividendes.

Je ne vous parle pas des interrup-tions dans le service pour aujourd'hui, je remets cela à plus tard, car il y aurait un gros volume à faire sur ce chapitre.

Vous aimeriez peut-être à avoir des noms de personnes qui ont à se plaindre du service que vous nous fournissez. Si vous les voulez ce-nome, prenez votre Official Tele-phon Directory à la page 91 jusqu'à la page 101 et je ne crois pas que vous en trouviez un seul qui soit sa-tisfait.

Un abonné souffrant.

Le 6 juillet 1929, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. René Bonneau, com-mis-épiciier, de Saint-Athanase d'I-berville, fils de M. Arthur Bonneau et de Rose-Anna Bonneau, à Mlle Ma-rie-Anna Rancourt, fille de M. Jo-seph Rancourt, menuisier et de Em-ma Lavoie. Les témoins ont été M. Arthur Bonneau et M. Joseph Ran-court.

Le 6 juillet 1929, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. Anatole Barbeau, in-stitututeur, de cette paroisse, fils de M. Dosthè Barbeau, menuisier et de Exilia Bougeau, à Mlle Béatrice Boyer, fille de feu Adélar Boyer et de Georgianna Barbeau. Les témoins ont été M. Zéphir Vincent pour sa belle-sœur l'épouse et M. Dosthè Barbeau, pour son fils l'époux.

Le 29 juin 1929, a été célébré, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de M.

L'HOMME MALADE

travaille difficilement ou ne peut travailler du tout et encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, digère mal. Sa mauvaise digestion fatigue ses nerfs et lui amène des palpitations et toutes sortes de malaises qu'il croit dangereux et qui l'alarment. L'homme malade, fatigué, faible, nerveux, dyspeptique, abattu peut revenir à la santé en faisant usage de quelques boîtes de

PILULES MORO

lesquelles en lui accordant une bonne digestion accroîtront sa vitalité et la vigueur de son système en général. Elles sont indispensables à tout homme qui veut se tenir en bonne santé.

"Si aujourd'hui je suis en bonne santé, je le dois à l'exactitude que j'ai apportée à prendre les Pilules Moro Médicale Moro. Je suis convaincu que ce remède est le plus important contre la faiblesse, l'appauvrissement du sang et les maladies qui en découlent. Pour moi, outre la faiblesse j'avais eu à souffrir de maux de tête, de reins, d'estomac. De plus, j'étais très sensible au froid, je me sentais toujours les mains et les pieds glacés. Tout cela m'empêchait d'étudier avec profit, car j'étais au collège. Aussi j'avais dû retourner dans ma famille, un repos m'étant nécessaire et c'est alors que j'ai commencé l'emploi des Pilules Moro. Au bout de quelques semaines j'étais beaucoup mieux; je pus retourner à mes études mais je continuai le



traitement aux Pilules Moro et je me rétablis complètement." M. T. Desrosiers, St. Damase, P. Q. "Un travail assidu comme peintre avait déprimé mes forces et mon sang s'étant vicié, me sont venus des maux de tête, des faiblesses de cœur, enfin des rhumatismes. J'étais même devenu assez faible pour cesser tout travail et recourir au traitement d'un médecin. Il y avait quelques temps que je prenais ses remèdes et parce que je ne me trouvais pas mieux j'ai résolu de prendre des Pilules Moro. Elles m'ont fait du bien dès le commencement du traitement. Les forces me sont donc revenues peu à peu et aussi la santé." M. Jos. Massicotte, 26, Dover, Waterbury, Conn.

CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour \$1.25. Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro DE LA CIE MEDICALE MORO, 1870, RUE ST-DENIS, MONTREAL.



Prendre une belle truite!...

Quelle expérience!... On en parlera à ses amis!... Il ne faut pas perdre de vue cependant le danger d'un refroidissement. Aussi est-il important de ne "mouiller" son succès qu'avec une boisson de toute confiance. Prenez un verre de la boisson la plus saine, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriqué sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Trois grandeurs de flacons: Gros: 40 onces \$3.65 Moyens: 26 onces 2.55 Petits: 10 onces 1.10

Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau Chef: Montréal. DISTILLATEURS DEPUIS 1898



Gin Canadien Melchers Croix d'Or Melchers Distilleries Limited

Agriculture

LA PYRALE DU MAIS

Les derniers jours de grâce.

"Quelques jours encore et juin va nous arriver. Avec lui les temps chauds et la transformation de la larve de la pyrale du maïs en papillon. Il sera alors trop tard pour prévenir les déprédations de ce véhémement ailé de la pyrale... Tel est l'avertissement que donnait ces jours-ci Agricola, rédacteur agricole d'un de nos quotidiens Montréalais.

Il faut reconnaître toutefois que de très nombreux cultivateurs ont déjà appliqué les moyens de contrôle, puisieurs ont dû consacrer de longues heures d'ouvrage à ce travail. Des municipalités, d'autre part, ont pris les devants et nommé des inspecteurs. Ces bonnes volontés doivent être non seulement louées, mais aidées et encouragées. C'est le moment de s'unir, de former un trust formidable contre la pyrale.

Regardez les autres professions; c'est l'union de tous leurs membres qui assure le succès ou permet de triompher des crises; c'est toujours l'union qui donne aux grands financiers le pouvoir de contrôler les marchés. Hier encore, la nouvelle est à peine annoncée que les directeurs d'une compagnie de papier unissent leurs intérêts à ceux de plusieurs propriétaires de journaux que tout le monde s'alarme de cette puissance, de cette union.

Certains cultivateurs semblent attendre un nouveau miracle de Lazare pour sortir du tombeau de l'insouciance. Dans la lutte pour la vie, ils ont à faire face à de puissants concurrents à un commerce fortement organisé, et le marché est en déroute. Faire une question politique d'un danger pour notre agriculture, ne songer qu'à de mesquines querelles domestiques devant une menace publique, c'est faire preuve d'un bien mauvais esprit. L'honorable Ministre de l'Agriculture place à la base du succès de l'Agriculture, la culture raisonnée. Protéger notre production de maïs, n'est-ce pas là une affaire de simple bon sens? La liberté de faire le mal n'est pas une liberté, c'est une licence que les pouvoirs publics ont le devoir de faire cesser. Le sort de la culture du maïs est entre vos mains écrit M. G. Mebeux, entomologiste de la province. "En d'autres termes, nettoyez bien vos champs, enfouissez sous le labour les racines de blé d'hiver, brûlez les débris, et vous aurez vaincu la pyrale; ne faites aucun cas de ces conseils et la pyrale fera bientôt la récolte pour vous. C'est Notre Dernier Avis pour 1929. A l'œuvre sans tarder. PELLERIN LAULOIRE. En charge de la répression de la pyrale.

L'ENSILAGE DE LEGUMINEUSES

(Notes des fermes expérimentales)

On a réussi, sans trop de difficulté, à ensiler du millet, du trèfle rouge et un mélange d'avoine, pois et vesce; l'ensilage obtenu était très savoureux. On n'a pas aussi bien réussi à ensiler la luzerne. La Ferme expérimentale centrale d'Ottawa a conduit des essais élaborés en ces cinq dernières années pour trouver le meilleur moyen d'ensiler les récoltes que nous venons de mentionner et elle a recueilli une somme considérable de renseignements sur cette question.

On a trouvé que le millet donne l'ensilage de la meilleure qualité lorsqu'on coupe la récolte au moment où la moitié des plantes présentent leurs premières fleurs. On a éprouvé quelque difficulté à couper le millet vert avec la moissonneuse, mais la facilité avec laquelle les gerbes liées sont portées dans le silo dédommage amplement des difficultés que présente la récolte faite de cette façon.

Deux ou trois heures de fanage dans le champ n'abîment pas le millet pour l'ensilage mais il ne faudrait pas le laisser exposé plus longtemps, surtout si la journée est chaude et ensoleillée.

On convertit généralement le trèfle rouge en foin dans toutes les régions où cette plante vient bien; cependant, les essais conduits à la Ferme expérimentale montrent qu'on peut en faire un bon ensilage. Le trèfle rouge, lorsqu'il est en pleine floraison et qu'il est ensilé au bout de deux ou trois heures après la coupe, a donné un ensilage qui est toujours sorti du silo en état superbe.

Les mélanges d'avoine-pois et d'avoine-pois-vesces, coupés lorsque l'avoine était au début de l'état pâteux, ont donné l'ensilage de la meilleure qualité. A cette phase, la récolte donne généralement de légers signes d'un changement de couleur, de vert elle devient jaune. Quelques heures de fanage dans le champ n'ont pas affecté la qualité de l'ensilage provenant de ces mélanges, mais lorsque la récolte était fanée plus que trois ou quatre heures sous un chaud soleil, il y avait une tendance à la formation de poches de moisissure dans le silo où l'on déposait ce fourrage trop fané. De toutes les récoltes généralement cultivées pour le foin, aucune

ne dépasse la luzerne et il vaut toujours mieux en faire du foin que de l'ensiler. En fait, dans ces expériences, c'est la luzerne qui s'est montrée la récolte la plus difficile de toutes à ensiler. Elle donne souvent un ensilage très peu savoureux. Lorsqu'on aura trouvé un bon moyen de faire de l'ensilage de luzerne, il pourra être avantageux de la mettre en silo; cependant, malgré les difficultés auxquelles on s'est heurté dans l'ensilage de la luzerne, il a été démontré par l'expérience que lorsqu'on réduit par un fanage de cinq heures au soleil l'humidité naturelle des plantes de luzerne coupées en pleine fleur, on obtient presque toujours un bon ensilage. Cependant dans deux cas où cette pratique a été suivie dans une journée spécialement chaude et sèche, la luzerne s'est trop fanée; il en est résulté des poches de moisissure dans le silo. Une bonne pratique également est d'ajouter à la luzerne que l'on ensile des fourrages verts, riches en hydrates de carbone. Lorsque, par exemple, on mélangeait de la luzerne en pleine fleur, non fanée, avec vingt-cinq pour cent de ml, on a obtenu, dans trois essais, un ensilage de bonne qualité mais dans un autre essai, l'ensilage n'était que médiocre. Dans un essai conduit l'année dernière, la luzerne n'a été coupée que dix jours après qu'elle était en pleine floraison, puis elle a été ensilée sans être fanée; les résultats obtenus ont été des plus encourageants. Ces expériences n'ont pas réglé définitivement le problème de l'ensilage de luzerne, mais l'on a fait des progrès considérables dans cette voie.

LES PORCS YORKSHIRE A CAP ROUGE (Notes des fermes expérimentales)

Il y a cinq ans, la station de Cap Rouge a reçu six truies Yorkshire de la Ferme expérimentale centrale et un verrat de la station de Kentville. A ces animaux, sont venus s'ajouter, il y a deux ans, un jeune verrat importé et, l'année dernière, un autre verrat expédié d'Ottawa. C'étaient tous des animaux typiques de la race et la plupart d'entre eux ont été classés à la tête de leurs catégories à l'exposition provinciale de Québec.

Cependant, comme le savent fort bien tous les éleveurs expérimentés,

il ne suffit pas que le troupeau se compose de bons sujets; c'est trop souvent même la chose la plus facile dans la grande entreprise de l'amélioration du bétail. Il y a une autre question importante qui doit venir en premier lieu. "Ces animaux laisseront-ils une progéniture qui le vaut ou qui vaut mieux qu'eux?" Ce n'est que par l'épreuve de la progéniture que l'on peut répondre à cette question. Les six truies qui précèdent ont été accouplées au verrat de la Nouvelle-Ecosse et il fut bientôt évident que trois d'entre elles produiraient de meilleures femelles qu'elles n'étaient elles-mêmes; nous avons donc résolu en 1926 d'envoyer au boucher la moitié des truies originales. En 1928, deux autres prirent le même chemin. Il ne restait donc qu'une sur les six pour continuer les travaux de reproduction. Il ne reste plus maintenant qu'une jeune truie, lesse des cinq rejetées. Il est probable qu'elle ne sera pas conservée car elle n'est certainement pas d'un aussi bon type que les autres. En 1929, sept truies ont mis bas et toutes ont été entrées à l'essai du contrôle de la production. Quatre porcs de chacune de ces portées seront expédiés à un abattoir lorsqu'ils pèseront 200 livres pour y être classés. Il est bien clair que les truies produisant des porcs d'une qualité uniformément élevée sont plus utiles que celles qui donnent des porcs classés dans une catégorie inférieure à cause de la pauvre qualité de la viande. Nous prenons soigneusement note de la quantité, de la composition et de la valeur de la nourriture consommée par chaque groupe. Nous pourrions ainsi distinguer les truies dont la progéniture fait le meilleur emploi de la nourriture qui leur est donnée. Ces notes, jointes à l'essai d'abatage, feront voir les truies qui produisent le plus d'argent par an; c'est là le grand point pour le propriétaire. L'enregistrement supérieur permettra au cultivateur de choisir des truies issues de truies avantageuses, car l'inspecteur marque d'un tatouage tous les sujets des portées inscrites au contrôle de la production. Qui donc songerait à nier que ces truies ne valent pas beaucoup plus que les truies ordinaires dont la réputation ne repose que sur le simple papier d'enregistrement?

des riches envers les prolétaires, il ennoblit les prolétaires eux-mêmes, car en excitant ces derniers à se préparer un sort plus heureux, il les détourne d'une foule de dangers, les met à l'abri des mauvaises passions et leur facilite la pratique de la vertu. Puisqu'une influence ainsi exercée présente tant d'avantages et CONVIENT SI PARFAITEMENT A NOTRE EPOQUE, n'y a-t-il pas de quoi tenter le zèle charitable et avisé des gens de bien? Qu'il soit donc bien établi que cet emprossement des catholiques à soulager et à relever le peuple est PLEINEMENT CONFORME A L'ESPRIT DE L'EGLISE et qu'il répond à merveille à l'exemple qu'elle n'a cessé de donner à toutes les époques." Léon XIII ne parlait pas ex cathedra, quand il a écrit ça; nous a-t-on fait observer. C'est exact. Mais il ne faut pas oublier, d'un autre côté, qu'IL FAUT SE SOUMETTRE RELIGIEUSEMENT, MEME QUAND LE PAPE NE COMMANDE PAS (Pie XI aux pèlerins Milanais, février 1925) et que, par conséquent, c'est un devoir "DOBEIR AUX DESIRS DU PAPE COMME A SES ORDRES" (Pie X aux Prêtres de l'Union apostolique, novembre 1912)—Roger du VERNAY.

FAITES CONNAISSANCE AVEC GOLLI-WOGG (Notes des fermes expérimentales) L'essaimage est la méthode que les abeilles emploient pour multiplier leurs colonies, mais la tendance à essaimer est créée par certaines conditions qui règnent dans la ruche et qui donnent à la colonie un sentiment de force et de prospérité. C'est, en somme, le résultat de l'encombrement de la chambre à couvain, et il peut aussi bien se produire dans les colonies faibles que les colonies fortes; en fait, ce sont les colonies de force moyenne qui causent le plus d'ennui sous ce rapport. Cet encombrement est provoqué par l'un ou l'autre des facteurs suivants: L'emploi de ruches trop petites pour accommoder les reines, ce qui empêche ainsi l'extension de la chambre à couvain; l'emploi de matériaux rayons ou de mauvaises feuilles de fondation dans la chambre à couvain, qui sont autant d'obstacles à la reine et qui limitent ainsi le nid à couvain à une petite partie de la chambre; le surchauffage résultant d'une ventilation insuffisante ou d'un manque d'ombre, qui oblige beaucoup d'abeilles à rester dans la ruche pour la ventiler, ce qui aggrave encore les choses; le manque de hausse qui force les abeilles à déposer leur surplús de miel dans la chambre à couvain, diminuant ainsi d'autant l'étendue nécessaire pour l'élevage des jeunes abeilles; les mauvaises conditions de température qui peuvent retarder l'élevage du couvain au printemps, et bien qu'au commencement de la récolte principale de miel il peut y avoir un manque d'équilibre dans la ruche et le nombre de jeunes abeilles dépasse celui des ouvrières; enfin, les pauvres reines qui n'arrivent à leur maximum de ponte que vers la fin de la saison, ou les colonies qui sont trop faibles au printemps pour prêter un concours actif à leurs reines peuvent causer les mêmes conditions. Pour plus amples renseignements sur l'essaimage, demander le bulletin No. 33 du Service de l'apiculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

FAITES CONNAISSANCE AVEC GOLLI-WOGG. Parfums Limited, 2114 Blvd. Saint-Laurent, MONTREAL. Produits de VIGNY PARIS.

GROCETERIAS EATON. Epicerie de qualité--à prix économiques. Se servir soi-même et payer en sortant sont des avantages qui caractérisent les Groceterias EATON. Les prix y sont naturellement économiques. En vente VENDREDI et SAMEDI, les 12 et 13 Juillet. SUCRE GRANULE 25c. BACON TRANCHE 32c. 5 livres pour 25c. paquet de 1 livre 32c. Petits pois belges, la boîte .10 12 boîtes \$1.15 Soupe aux Tomates Clark, 3 boîtes pour .25 Savon Comfort, 23 pour \$1.00 Chipso, gros paquet .20 Farine Five Roses, sac de 7 livres .35 Jambons Pic Nic de choix, la livre .21 Beurre de crèmerie Sun Glo, la livre .40 Shredded Wheat, 2 paquets pour .23 Punch au raisin Harry Horn, la bouteille .25 GELEE NU-JELL, 3 paquets pour .23 SAUMON ROSE DE CHOIX, la boîte .16 RAISIN SANS PEPINS SUNMAID, 2 livres pour .23 MARMELADE AUX ORANGES gros pot .27 DIRECTION THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL. 84 RICHELIEU, SAINT-JEAN. Groceteria ouvert de 9 a.m. à 6 p.m.

Dépêche-toi, Jean!...



La BIÈRE MOLSON "La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

Entre les feux de forêt qui détruisent, et les feux de l'usine qui produisent

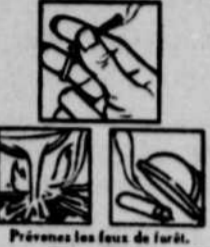
Choisissez?



VOUS NE POUVEZ AVOIR LES DEUX

Plus de la moitié des industries canadiennes dépendent du bois comme matière première. Quand les forêts sont détruites, les moulins s'arrêtent, les chemins de fer perdent de l'argent, le commerce languit et la prospérité disparaît.

Publié par ordre de l'Honorable Charles Stewart, Ministre de l'Industrie.



Prévenez les feux de forêt.

AU JARDIN DES FEMMES

LE REVE DE LA VIERGE

Sachant bientôt venir le congrès marial, Dans les premiers parfums que les printemps soulaient, La belle Vierge au lys, en son ciel idéal, A fait un rêve...

Sous les chastes replis de son voile d'azur, Ses yeux se sont baissés pour méditer ce songe; Mais le petit Jésus ne voulait pas, bien sûr, Qu'il se prolonge.

Car, tournant vers sa Mère un regard inquiet, L'enfant calmé lui dit, de sa voix si suave: "Je voudrais bien savoir le tout petit secret Qui vous fait grave."

Alors levant les yeux dans un éclair subit, La Vierge lui montra la terre canadienne, Où luttaient ses enfants, et, tout simplement dit: "Je la veux mienne."

"Elle vous appartient", reprit Jésus, très doux, "Et de plus vous aurez de ferventes ligueuses "Qui viendront vous bénir et prieront à genoux. Silencieuses."

Et la Vierge sourit à son Enfant divin, En évoquant du ciel, parmi les oriflammes, L'ineffable moisson qu'édifiaient au loin Vos blanches âmes!

MARIE LEMIEUX

(Le Bulletin de la Ligue C. F.)

LE DEPART

"A toi Laurette"

La cloche de notre couvent tinte l'angelus du soir... A genoux mes sœurs redisons une dernière fois ensemble la sublime salutation de l'Ange à Marie... Angelus Domine.

Le jour s'en va mourant, le crépuscule balance encore au couchant sa teinte demi-rose, les oiseaux lancent à et là quelques notes harmonieuses et douces, le bruit de la ville s'apaise, tout devient silencieux... Seule, assise à l'ombre d'un gros chêne, je me laisse aller à une mélancolie rêvée. Déjà une année passée dans cette maison chérie, à son début, elle me paraissait bien longue, et rapidement elle s'est envolée... Demain sonnera l'heure du départ, je dirai un éternel adieu à cette paisible enceinte.

O vous, petites sœurs benjamines, vous dont l'heure du départ ne se définit qu'en un simple "au revoir" vos cœurs semblent bien joyeux de franchir le seuil de l'Alma Mater, pour aller vous blottir dans les bras de vos chères parents. Mais avez-vous songé à vos sœurs aînées, dont le départ est synonyme d'adieu. Demain, elles s'éloigneront pour toujours des personnes dévouées et respectées qui ont toute leur affection, toute leur reconnaissance.

Ah! et comme vous il leur était donné de choisir entre "l'adieu" et "l'au revoir", leur choix serait vite fait. L'au revoir leur procurerait le bonheur de revivre encore les beaux jours d'autrefois... Jours heureux où dans un paisible bonheur elles se laissaient bercer par la brise caressante du couvent! Oh! quelles étaient intimes ces causeries avec des compagnes aimantes, quand sous les arches verdoyantes de notre si gentil ermitage, notre vie se reposait sur le gazon, où nous étions assises.

Nous formions alors mille projets enchanteurs plus beaux les uns que les autres. Hélas ces jours nous ne pourrions plus les goûter. Pour une dernière fois nous contemptions ces murs bénis témoins de nos bonheurs.

Mais voilà que dans ma rêverie je m'aperçois que les oiseaux ne chantent plus, le feuillage des arbres est immobile, la vie semble être suspendue, seul le régulier tic tac de la pendule, m'annonce que le temps s'enfuit avec la même rapidité et que le moment du départ s'approche de plus en plus.

Avec peine il me faut partir. Cher Alma Mater, adieu!

PIERRETTE

Iberville, ce 20 Juin 1929.

Une de nos plus belles formes de l'action sociale féminine, c'est l'œuvre des retraites fermées. Les mois d'été offrent, à plusieurs d'entre nous, l'inappréciable avantage de se retirer dans la solitude et de méditer durant trois jours. Ne manquez pas d'en profiter.

Etre occupé, c'est être heureux.—Gray.



D'une Mère de Six

"Je crois que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est merveilleux! J'ai eu six enfants dont quatre vivent, et mon plus jeune est un garçon en santé, il a huit mois et pèse 23 lbs. J'ai pris votre remède avant la naissance de chacun d'eux, et il m'a certainement été d'un effet splendide. J'engage mes amies à le prendre, car je suis sûre qu'elles en retireront les mêmes effets."—Mrs. Milton McMullen, Vanessa, Ontario.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

"AU CAPRICE DU VENT"

"A vous chère Eléonore"

Au creux d'un coquillage, on sent gronder la mer, ainsi mon cœur garde un écho de cette mélodie entendue sous votre toit... quand le chantre inviolable soumet encore sa voix à l'âme du phonographe, votre nid doit s'éclairer d'une vision, et sur le tabouret de velours bleu où nous nous blottissions comme deux oiseaux, l'ombre des amies éloignées tendrement, doit renaitre, ô douce illusion que précède un vibrant souvenir.

Les gammes de la romance s'élevaient comme une caresse, et nos cœurs ravivés se laissaient bercer "Au caprice du vent"... Nous ne pouvions nous laisser d'entendre cette harmonieuse musique, ces mots d'amour, de goûter surtout la joie d'être enfin réunies en la réalité du même rêve.

Et les heures passaient avec cette rapidité qu'elles ont à s'enfuir quand on voudrait les éterniser, j'ai dû revenir, quittant la petite maison hospitalière et jolie dont mon Eléonore est la maîtresse heureuse... Rideaux soyeux, frais coussins, grands oiseaux qu'on croirait vivants, bouddoir intime, "charmant tabouret", quand vous reverrai-je?...

Comme un arc-en-ciel, les tentures délicatement nuancées de votre nid, projettent leurs reflets sur ma route, irisant le souvenir de ces heures si douces d'intimité où s'égrène comme un son lointain de cloche, l'harmonieux écho de la chanson! "Au caprice du vent..."

GOUTTE D'EAU.

Qu'est-ce que l'ENNUI?

Cette lassitude s'empare du moral et quelle proie, mon Dieu! Une peine profonde produit cette indolence de l'âme, et c'est alors, qu'impulsivement à supporter ce chagrin trop vif, elle tombe dans cet état morose. Seule, l'acuité de la douleur apporte cette nonchalance apathique, qui fait plaindre l'âme où elle s'installe. Si l'ENNUI entre au cœur par la porte du désœuvrement, il ne faut que blâmer celui qui s'enfoncé dans cette terre oisive; que récolter sur ce terrain de fange?...

Pour combler cette lacune, ce vide en tout cœur, connu à certains moments, il y a mille moyens: le dégoût, l'indifférence ne méritent pas qu'on s'apitoie au sort de celui qui les veut bien consciemment subir. Se frayer un chemin clair sous une brume épaisse, est chose facile lorsque ces monts de fumée s'élevaient par un instant de simple paresse; qui ne connaît cette félicité qui nous vient d'une réaction capable de repousser le vilain ENNUI, compagnon de Satan... Qu'il est lourd cet esprit qui avec conscience s'endort, se paralyse! Il éloigne l'effort pour se caser dans une lenteur mortelle; quel pauvre état!

Combattions ce vice qui entraîne tous les autres maux; et sous le soleil où il fait bon battre des ailes pour y laisser entrer la douce chaleur, recueillons ardemment l'amas de choses utiles; de la diligence, de l'activité, dépend le lot de bonheur en réserve, réserve qui ne coûte le vulgaire ENNUI.

FRAGILE.

Vacances fructueuses

Durant les vacances on est devenu son maître; qu'on en tire parti donc pour devenir plus complètement, plus activement le serviteur de Dieu, ce qui est assurément l'étape suprême, et la plus belle, et la plus haute de la maîtrise de soi-même.

Et les vacances ainsi utilisées, scanderont un progrès de la vie intérieure, une ascension vers les cimes de charité. Aux yeux des hommes, ce sera un temps de relâche et de repos, mais aux yeux du Père qui lit dans le secret des âmes, ce sera, tout en même temps, une étape de conversion, au grand sens du mot, et par conversion j'entends cette perpétuelle reprise d'orientation vers Dieu à laquelle est obligé toute âme chrétienne sous peine de s'égarer et de périr. Malheur à ceux qui organiseraient leurs vacances comme on organise une bouffonnerie! Ce temps est un temps sacré, où les prémices d'une Phébé plus grande doivent être offertes en hommage à Dieu et dévouées à son service, un temps dont les jeunes gens doivent se sou-

AUTOUR DU POELE

Potage Madrilène: Passer à la passoire fine six belles tomates bien mûres, crues, faire réduire sur le feu cette pulpe de tomates et l'ajouter à un potage au bouillon de haricots blancs. En ce cas, ajouter un bon morceau de beurre frais et verser sur des minces tranches de pain grillées ou sur des croûtons frits.

Carottes farcies:—4 à 8 carottes, 2 c. à table de beurre, eau et sel. Farce: 1/4 tasse de veau haché, 1/4 tasse de céleri, 4 c. à table de sauce persil, ail et poivre.

Faire cuire les carottes après les avoir coupées en tronçons de 2 pouces de longueur. Après cuisson, creuser l'intérieur et remplir la cavité avec le veau et le céleri hachés finement, et lier avec la sauce. Finir la cuisson au four. Décorer avec de toutes les façons.

BONS CONSEILS

Nettoyage des chapeaux de feutre. On verse quelques gouttes de benzine sur une flanelle et l'on frotte le chapeau avec cette flanelle, mais en ayant soin de passer la flanelle toujours dans le même sens. Lorsqu'un chapeau a reçu des gouttes de

ce vinaigre chimique, il faut le savonner.

Le foulard noué autour du cou garde encore sa vogue, on le fait parfois en soie quadrillée ou en crêpe fleuri; s'il orne une robe accompagnant un manteau d'ensemble, il sera du même tissu que la doublure.

La solitude est la demeure naturelle de toutes les pensées; c'est elle qui inspire tous les poètes, qui crée les artistes, qui anime le génie. Lacordaire.

UNE MISE AU POINT

Qu'est-ce que l'Observateur Romano? Pour les uns, c'est le journal du Pape. Ils s'imaginent que tout ce qui y est écrit représente l'opinion du Saint-Père ou du moins de son entourage.

Encore, récemment, Son Excellence le délégué apostolique du Vatican de Washington, répondait à cette question. Si l'on appelle l'Observateur Romano, l'organe papal ou du Saint-Siège, ces mots signifient seulement que ce journal est l'organe de la presse catholique. Il ne faut pas se laisser tromper par le titre de journal officiel. Dans son administration générale et ses articles et ses éditoriaux ordinaires, ce journal relève de son rédacteur en chef.

C'est délimiter nettement jusqu'où va le caractère officiel de l'Observateur Romano, comme porte-parole du Pape.

Cette mise au point empêchera plus d'un de donner une fausse portée aux opinions émises par les rédacteurs de ce journal romain.

Le plaisir est toujours un bien et la douleur toujours un mal, mais il n'est pas toujours avantageux de jouir du plaisir et il est quelquefois avantageux de souffrir de la douleur. Malebranche.

Toute sa force vous est conservée



Les plantations

Sortir de l'égoïsme en tout, c'est une condition de la vie véritable. Ollé-Laprune.

"L'absence est le creuset où l'amitié s'éprouve."—La Rochefoucauld.

Dans la lutte pour la vie, le premier ennemi à combattre c'est soi-même.—Monsabré.

Les amitiés mondaines sont des hirondelles qui émigrent avec les larves.—Ed. Rostand.

L'obésité est le tombeau de la volonté propre.—S. Jean Climaque.

Mot amusant

AU COLLEGE

Un professeur expliquait à ses élèves ce qu'était l'homocidie par imprudence. Supposant avoir été bien compris, il interroge l'un d'eux: — Si une auto, lancée à toute vitesse, m'écrasait au tournant d'une rue, que serais-je? — Trois jours de congé! répond le gamin.

Il faut absolument oublier ses goûts, ses conceptions personnelles et guider les âmes non par sa propre voie, par son chemin à soi, mais le chemin particulier que Jésus leur indique.—St-Thérèse de Lisieux.

Les malades et les impotentes, ces amputés qui rient, sont des paratonnerres et des apôtres qui sauvent le monde.—Bx. Père Eymard.

L'esprit est dans le corps comme un pilote dans un navire.—Aristote.

Le sacrifice c'est la gloire, la véritable beauté devant laquelle tout cœur humain s'incline. On admire les génies, mais le sacrifice seul peut émouvoir les cœurs. Abbé Bosteman, Miss. Ap.

Le vrai bonheur.—S'il fallait choisir entre le sort de l'homme qui, sans aucun mérite, aurait tout obtenu de la fortune, et la condition de celui qui, sans rien obtenir, aurait tout mérité, il vaudrait beaucoup mieux être malheureux comme celui-ci qu'heureux comme celui-là, le vrai bonheur étant impossible là où manque la dignité, l'élevation morale, l'estime de soi-même. St-Charles Waddington.

Il faut que tout nous élève à Dieu, que tout nous rappelle sa présence et son amour: une fleur, un grain de sable, le bruit du jour, le repos de la nuit, tout en un mot. Chanoine Schorderet.

Le trésor de l'Église, c'est le sang du Christ donné pour prix de l'âme. Ce sang est à nous. Personne ne peut nous l'enlever, si nous ne le voulons pas... O feu! O sang! O ineffable amour.—Sainte Catherine de Sienne.



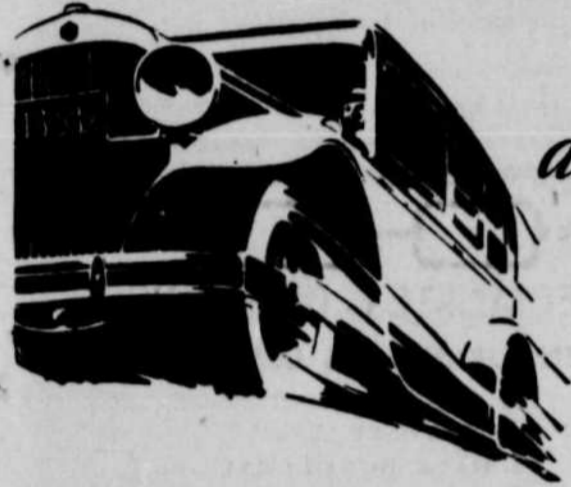
Évitez les mouches avec la LESSIVE GILLETT

Une cuillerée à thé de Gillett

par RALEY

ESSEX THE CHALLENGER

has the right to dare!



A LE DROIT D'OSER

Un Défi de Variété

à notre Démonstration de Couleurs.

VENEZ voir à notre démonstration de couleurs, la beauté et la variété des nuances que vous offre Essex, sans frais supplémentaires.

Son défi lancé ne fait exception d'aucun car — avec sa puissance supérieure 24% — une grande beauté, spaciosité, conduite facile et économique.

Essex occupe le premier rang par sa VALEUR reconnue.

Essex est un char élégant, autrefois reconnu seulement avec les chars de luxe — on ne peut se procurer la même valeur qu'à un prix beaucoup plus élevé que celui marqué pour l'Essex.

Un grand choix de couleurs sans frais supplémentaires. '840 et plus. Prix f. o. b. Windsor, taxes en plus. Mode d'achat H. M. C. à termes les moins élevés.

Léger Automobile de St-Jean, Limitée.

Gérants - TOUGAS & TOUGAS.

2 rue Jacques-Cartier, Saint-Jean.



C'est un plaisir de cuisiner sur ces poêles rapides, recommandables

Les femmes qui possèdent un poêle Perfection aiment à cuisiner, parce que leur poêle ne leur occasionne point d'attente comme les feux vieux genre qu'il fallait attiser sans cesse. Le Perfection cuit aussi vite que le gaz, beaucoup plus vite que les feux au bois ou au charbon. Il donne une flamme exempte de suie qui ne ternit pas les casseroles. Il est sûr et toujours recommandable. De plus, les poêles Perfection sont magnifiques. Il y en a une grande variété au choix à prix modiques, \$9.00 à \$225.00.

Poêles à L'Huile

PERFECTION

Mettez ceci à la poste AUJOURD'HUI

Dépt. G. General Steel Works, Limited, Montréal. Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT des imprimés au sujet des poêles à l'huile PERFECTION ainsi que le nom du marchand le plus proche où ils sont en montre.

Nom et Adresse Province



T'AS-PAS DÉJÀ OUVERT ton JOURNAL ET APERÇEVANT UNE SERIE DE 'T'A' PAS', PENSE QUE TU POURRAIS EN COMPOSER UN BIEN MEILLEUR, ET TOUT DE SUITE, SORTANT ton CRAYON TU TE METS EN TRAVAIL.



TU ÉCRIS - ET TU TE CREUSES LA TÊTE QUELQUE CHOSE - DÉCIDÉMENT, CE N'EST PAS LA SOURCE D'INSPIRATION.



ET DÉCOURTÉ, TU LANCES FRAILEMENT PAPIER ET CRAYON PAR LA FENÊTRE.



T'AS-PAS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? C'EST LA VÉRITABLE SOURCE D'INSPIRATION.

dites simplement - "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

NOUVELLES D'IBERVILLE

Nous sommes heureux d'annoncer que Mlle Marcelle Guillet, l'une de nos gentilles concitoyennes, a gagné avec honneur, la bourse pour une année de cours de chant à l'école de Mlle C. Marier, de Montréal.

Mlle Laure Thout, de la rue première, est à Chester, Mass., en visite chez des parents et des amis.

Mlle Jeanne Radakir, de la Société Canadienne d'Opérette, de Montréal, a écoulé une haitaine au milieu de nous, l'hôteesse de Mlle Marcelle et Lucille Guillet.

Les membres du comité d'Inauguration de la Maison Provinciale des Frères Maristes, se sont réunis samedi soir, à l'Hôtel de ville.

Le programme des fêtes du 28 juillet a été définitivement terminé. Une campagne de recrutement des anciens élèves est déjà à l'œuvre.

Ceux de Saint-Jean et d'Iberville ne doivent pas manquer de prendre part à cette démonstration religieuse, d'un cachet remarquable. Le banquet sera de tout premier ordre.

Des arrangements seront faits avec la maison Dupuis et Frères, de Montréal, afin que cette partie importante du programme obtienne un parfait résultat.

Le nombre des convives ne dépassera point trois cents. Les billets sont en vente par les membres du comité, au prix de trois dollars.

Une vitrine réclame sera installée à la pharmacie Armand Goyette à Iberville, dans la semaine du 14 juillet et à la pharmacie Louis Régulier, à Saint-Jean, dans la semaine du 21.

Les citoyens de la rue première, de l'entrée du pont Gouin à la Maison-Provinciale des Frères Maristes sont priés de décorer leur résidence, le 28 juillet prochain.

Le public sera admis à visiter l'édifice dans l'après-midi, immédiatement après la cérémonie de la bénédiction, présidée par l'évêque de Saint-Hyacinthe, Sa Grandeur Mgr Decelles.

Le conseil de ville achètera un malaxeur pour la confection des trottoirs en ciment. MM. Napoléon Brunelle et J. Romuald Labelle ont été offerts leur service comme surveillants.

En cas de pluie, chaque programme du soir sera exécuté le lendemain.

MM. Edras Goyette et Charles Hamel ont été élus membres de la Commission Scolaire, lundi, le 8 juillet, et remplacement de MM. Félix Moreau et Hormisdas Primeau, dont le terme d'office était expiré.

Nos félicitations aux nouveaux dignitaires.

Lors d'une réunion de la Commission Scolaire, tenue récemment, il fut proposé par M. Charles LeSieur, appuyé par M. Félix Moreau, que les élections futures des commissaires d'écoles se fassent au scrutin secret et non pas de vive voix.

Mlle Yvonne Beaulieu, de Malsonnève, était en promenade dans la paroisse, la semaine dernière.

Samedi soir, un disciple de Bacchus, par trop épris de la divinité, fut arrêté avenue neuvième, et conduit au poste.

M. et Mme J. E. Martel, de la Métropole, étaient en promenade au milieu de nous, dimanche dernier.

Mme F. X. Bordeleau était retenue à sa chambre pour cause de maladie, au commencement de la semaine.

M. et Mme Léopold Caron et sa sœur, de Holyoke, Mass., étaient dans la localité, samedi et dimanche, les 6 et 7 courant.

La population remercie MM. Hormisdas Primeau et Félix Moreau, pour les signaux services qu'ils ont rendus à leurs concitoyennes et à la jeunesse, en particulier, durant leur terme d'office à la commission scolaire.

M. et Mme Auguste Monard, de l'avenue neuvième, sont de retour d'une promenade à Saint-Sébastien, dans la Beauce, depuis quelques jours.

Mme Auguste Monard accompagnée de sa mère, est allée à Shalwinigan Falls, lundi et mardi de cette semaine.

M. Joseph Robert, cantonnier, a toiletté l'intérieur de sa résidence privée, coin de la rue quatrième et de l'avenue dixième.

Les enfants en vacances ne doivent pas oublier que le couvre-feu a été institué pour eux; après neuf heures du soir, il leur est interdit de circuler dans les rues ou de s'amuser dans les parcs publics.

Un régime spécial a été créé à cet effet par les autorités de notre ville, qui entendent le faire respecter.

Les travaux dans la construction de la gare du Canadien Pacifique, rue Riendeau, avancent rapidement. Il est probable que le tout sera complètement paré au mois de septembre.

Un grand nombre d'invités assistaient aux deux réceptions données chez MM. Bégoche et Landry, en l'honneur des nouveaux mariés à qui nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Arcand Poissant et leur fille, de Montréal, passent les vacances chez M. Ernest Poissant.

Étaient en visite dimanche dernier, chez M. Joseph Clément, M. et Mme Alfred Clément, leurs enfants Rodolphe et Roger; M. Philippe Perrier, sa fille Adrienne, tous de Montréal; M. Wilfrid Clément, M. et Mme Emile Clément et leur famille.

M. et Mme William Lamarre, de Montréal, étaient ces jours derniers, de passage chez M. Philippe Cloutier.

Récentement, M. Hormisdas Perrier recevait la visite de M. et Mme Ulric Perrier et leurs enfants Yvette et Urgel, de Nepierville.

M. Wilfrid Clément est de retour d'une haitaine à Montréal, en visite chez son fils, M. Alfred Clément.

L'assemblée des commissaires qui eut lieu lundi dernier, a donné le résultat suivant: M. Arsène Régier a été nommé commissaire à l'école du village, en remplacement de M. Joseph Boussonnault et M. Omer Denault à l'école du Richelieu. Nos félicitations.

M. et Mme Hervé Cinq-Mars, d'Iberville; M. et Mme Avila Baraby, M. et Mme Charles-Auguste Langevin, Mlle Marie-Laure Dextraze, tous de Montréal; M. et Mme Gérard Bruneau, M. Bachand, Mlle Ulric, tous de Chambly, étaient dimanche les hôtes de M. Orlin Dextraze.

M. Orpha Fournier vient d'être élu commissaire d'écoles en remplacement de M. Joseph Saint-Germain dont le terme d'office était expiré.

En visite chez M. Omer Barrière, M. et Mme G. Beaulieu et leur fille Mlle Lucille, de Chambly; chez M. Alp. Quintin; M. J. G. Moquin, de Longueuil; chez M. Auguste Choquette; M. et Mme Jos. Lomme et leurs jeunes filles, M. J. Vieux, tous de Pawtucket; chez M. Ephrem Benoit; M. et Mme Joseph Boudoin et leur fils Sarto, de Montréal; chez M. J. H. Labarre; M. et Mme Jos. Larivière et leurs fils René et Adrien, de Stanbridge; chez MM. Philias et Lucien Quintin; M. et Mme O. Leduc, et leurs enfants, de Woonsocket; chez M. P. Dextraze; M. et Mme J. Daignault et leur famille, de Newport Center.

M. Adonal Quintin, M. Uldège Barrière et son fils Maurice, étaient dimanche, en visite à Montréal, les hôtes de M. Ernest Bessette, d'Outremont.

La famille Olivier Benjamin offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont donné de si grands témoignages de sympathies dans leur récent deuil.

Mlle Ricelle Kaigle, élève de l'École Normale de Saint-Hyacinthe, vient d'obtenir son brevet élémentaire, 21ème année, avec grande distinction. Elle a aussi remporté une médaille d'or comme prix d'Histoire de l'Église. Nos félicitations.

Vendredi dernier, M. et Mme Modeste Fortier, M. Zéphir Quintin, de New-Bedford, Mass.; M. Elphège Leduc, de Pawtucket; M. et Mme Lucien Quintin, Mlle Irène Fortier, M. Roland Fortier, rendaient visite à M. et Mme Théodore Quintin, de Montréal.

Mlle Annette Labrosse, de Sainte-Geneviève, a passé quelques jours chez M. le curé, son oncle, la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Marcell, leurs enfants, Yvonne, Jeannette, Irène et Paul-Emile, M. et Mme Orlin Denault, de Montréal; Fernand et Paulette Denault, sont allés à Ottawa, samedi dernier, pour quelques jours, où ils rendaient visite à M. Victorin Moreau, gendre de M. Marcell. Au retour, lundi soir, M. Marcell ramena Mme Victorina Moreau (Léona Marcell), leur fille passer une haitaine.

Dimanche dernier, M. Henri Vandant recevait les nouveaux mariés, M. et Mme Albert Grégoire, de Saint-Georges d'Henryville.

Nos fêtes champêtres sont tenues sur le terrain de l'église. Chaque soir un programme soigneusement préparé attire un bel auditoire. Nous espérons recevoir des visiteurs plus nombreux encore d'ici à la fin de ces fêtes qui se termineront samedi, le 13 juillet prochain, alors qu'aura lieu notre grand tragédie, Venez encourager nos oeuvres paroissiales et vous amuser franchement.

M. et Mme Tancrède Bourgeois et leur famille, de la Saskatchewan; Mme Côté et Mlle Cora Côté, de Montréal, chez M. J.-Bte. Bissonnette.

M. et Mme Floride Samoisette et leurs enfants, de Saint-Valentin, chez M. Henri Samoisette.

Mlle Aline Roy passe quelque temps chez sa sœur, Mme Réal Délelle.

M. et Mme Napoléon Gingras, M. Emilien Fontaine, de Rougemont; Mme Amédée Gamache, d'Iberville; Mme Pierre Dufresne, Mlle Cécile Dufresne, de Winooski, Vt., M. et Mme Willie Dufresne, de Boston, étaient tous de passage ces jours derniers, chez M. Joseph Lanoue.

Samedi dernier, M. l'abbé Xlote Gagnon, vicarior de Montréal, bénissait l'union de Mlle Irène Bégoche, fille de M. et Mme Adélar Bégoche à M. Paul Landry, fils de M. et Mme Alfred Landry, de Napierville. Les deux avaient pour témoins leur père respectif et Mlle Lavne Dubois agissant comme bouquetière.

Un grand nombre d'invités assistaient aux deux réceptions données chez MM. Bégoche et Landry, en l'honneur des nouveaux mariés à qui nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Arcand Poissant et leur fille, de Montréal, passent les vacances chez M. Ernest Poissant.

Étaient en visite dimanche dernier, chez M. Joseph Clément, M. et Mme Alfred Clément, leurs enfants Rodolphe et Roger; M. Philippe Perrier, sa fille Adrienne, tous de Montréal; M. Wilfrid Clément, M. et Mme Emile Clément et leur famille.

M. et Mme William Lamarre, de Montréal, étaient ces jours derniers, de passage chez M. Philippe Cloutier.

Récentement, M. Hormisdas Perrier recevait la visite de M. et Mme Ulric Perrier et leurs enfants Yvette et Urgel, de Nepierville.

M. Wilfrid Clément est de retour d'une haitaine à Montréal, en visite chez son fils, M. Alfred Clément.

L'assemblée des commissaires qui eut lieu lundi dernier, a donné le résultat suivant: M. Arsène Régier a été nommé commissaire à l'école du village, en remplacement de M. Joseph Boussonnault et M. Omer Denault à l'école du Richelieu. Nos félicitations.

M. et Mme Hervé Cinq-Mars, d'Iberville; M. et Mme Avila Baraby, M. et Mme Charles-Auguste Langevin, Mlle Marie-Laure Dextraze, tous de Montréal; M. et Mme Gérard Bruneau, M. Bachand, Mlle Ulric, tous de Chambly, étaient dimanche les hôtes de M. Orlin Dextraze.

M. Orpha Fournier vient d'être élu commissaire d'écoles en remplacement de M. Joseph Saint-Germain dont le terme d'office était expiré.

M. et Mme Léopold Caron et sa sœur, de Holyoke, Mass., étaient dans la localité, samedi et dimanche, les 6 et 7 courant.

La population remercie MM. Hormisdas Primeau et Félix Moreau, pour les signaux services qu'ils ont rendus à leurs concitoyennes et à la jeunesse, en particulier, durant leur terme d'office à la commission scolaire.

M. et Mme Auguste Monard, de l'avenue neuvième, sont de retour d'une promenade à Saint-Sébastien, dans la Beauce, depuis quelques jours.

Mme Auguste Monard accompagnée de sa mère, est allée à Shalwinigan Falls, lundi et mardi de cette semaine.

M. Joseph Robert, cantonnier, a toiletté l'intérieur de sa résidence privée, coin de la rue quatrième et de l'avenue dixième.

Les enfants en vacances ne doivent pas oublier que le couvre-feu a été institué pour eux; après neuf heures du soir, il leur est interdit de circuler dans les rues ou de s'amuser dans les parcs publics.

Un régime spécial a été créé à cet effet par les autorités de notre ville, qui entendent le faire respecter.

Les travaux dans la construction de la gare du Canadien Pacifique, rue Riendeau, avancent rapidement. Il est probable que le tout sera complètement paré au mois de septembre.

Un grand nombre d'invités assistaient aux deux réceptions données chez MM. Bégoche et Landry, en l'honneur des nouveaux mariés à qui nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Arcand Poissant et leur fille, de Montréal, passent les vacances chez M. Ernest Poissant.

Étaient en visite dimanche dernier, chez M. Joseph Clément, M. et Mme Alfred Clément, leurs enfants Rodolphe et Roger; M. Philippe Perrier, sa fille Adrienne, tous de Montréal; M. Wilfrid Clément, M. et Mme Emile Clément et leur famille.

M. et Mme William Lamarre, de Montréal, étaient ces jours derniers, de passage chez M. Philippe Cloutier.

Récentement, M. Hormisdas Perrier recevait la visite de M. et Mme Ulric Perrier et leurs enfants Yvette et Urgel, de Nepierville.

M. Wilfrid Clément est de retour d'une haitaine à Montréal, en visite chez son fils, M. Alfred Clément.

L'assemblée des commissaires qui eut lieu lundi dernier, a donné le résultat suivant: M. Arsène Régier a été nommé commissaire à l'école du village, en remplacement de M. Joseph Boussonnault et M. Omer Denault à l'école du Richelieu. Nos félicitations.

M. et Mme Hervé Cinq-Mars, d'Iberville; M. et Mme Avila Baraby, M. et Mme Charles-Auguste Langevin, Mlle Marie-Laure Dextraze, tous de Montréal; M. et Mme Gérard Bruneau, M. Bachand, Mlle Ulric, tous de Chambly, étaient dimanche les hôtes de M. Orlin Dextraze.

M. Orpha Fournier vient d'être élu commissaire d'écoles en remplacement de M. Joseph Saint-Germain dont le terme d'office était expiré.

En visite chez M. Omer Barrière, M. et Mme G. Beaulieu et leur fille Mlle Lucille, de Chambly; chez M. Alp. Quintin; M. J. G. Moquin, de Longueuil; chez M. Auguste Choquette; M. et Mme Jos. Lomme et leurs jeunes filles, M. J. Vieux, tous de Pawtucket; chez M. Ephrem Benoit; M. et Mme Joseph Boudoin et leur fils Sarto, de Montréal; chez M. J. H. Labarre; M. et Mme Jos. Larivière et leurs fils René et Adrien, de Stanbridge; chez MM. Philias et Lucien Quintin; M. et Mme O. Leduc, et leurs enfants, de Woonsocket; chez M. P. Dextraze; M. et Mme J. Daignault et leur famille, de Newport Center.

M. Adonal Quintin, M. Uldège Barrière et son fils Maurice, étaient dimanche, en visite à Montréal, les hôtes de M. Ernest Bessette, d'Outremont.

La famille Olivier Benjamin offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont donné de si grands témoignages de sympathies dans leur récent deuil.

Mlle Ricelle Kaigle, élève de l'École Normale de Saint-Hyacinthe, vient d'obtenir son brevet élémentaire, 21ème année, avec grande distinction. Elle a aussi remporté une médaille d'or comme prix d'Histoire de l'Église. Nos félicitations.

Vendredi dernier, M. et Mme Modeste Fortier, M. Zéphir Quintin, de New-Bedford, Mass.; M. Elphège Leduc, de Pawtucket; M. et Mme Lucien Quintin, Mlle Irène Fortier, M. Roland Fortier, rendaient visite à M. et Mme Théodore Quintin, de Montréal.

Mlle Annette Labrosse, de Sainte-Geneviève, a passé quelques jours chez M. le curé, son oncle, la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Marcell, leurs enfants, Yvonne, Jeannette, Irène et Paul-Emile, M. et Mme Orlin Denault, de Montréal; Fernand et Paulette Denault, sont allés à Ottawa, samedi dernier, pour quelques jours, où ils rendaient visite à M. Victorin Moreau, gendre de M. Marcell. Au retour, lundi soir, M. Marcell ramena Mme Victorina Moreau (Léona Marcell), leur fille passer une haitaine.

Dimanche dernier, M. Henri Vandant recevait les nouveaux mariés, M. et Mme Albert Grégoire, de Saint-Georges d'Henryville.

Nos fêtes champêtres sont tenues sur le terrain de l'église. Chaque soir un programme soigneusement préparé attire un bel auditoire. Nous espérons recevoir des visiteurs plus nombreux encore d'ici à la fin de ces fêtes qui se termineront samedi, le 13 juillet prochain, alors qu'aura lieu notre grand tragédie, Venez encourager nos oeuvres paroissiales et vous amuser franchement.

M. et Mme Tancrède Bourgeois et leur famille, de la Saskatchewan; Mme Côté et Mlle Cora Côté, de Montréal, chez M. J.-Bte. Bissonnette.

M. et Mme Floride Samoisette et leurs enfants, de Saint-Valentin, chez M. Henri Samoisette.

Mlle Aline Roy passe quelque temps chez sa sœur, Mme Réal Délelle.

M. et Mme Napoléon Gingras, M. Emilien Fontaine, de Rougemont; Mme Amédée Gamache, d'Iberville; Mme Pierre Dufresne, Mlle Cécile Dufresne, de Winooski, Vt., M. et Mme Willie Dufresne, de Boston, étaient tous de passage ces jours derniers, chez M. Joseph Lanoue.

Samedi dernier, M. l'abbé Xlote Gagnon, vicarior de Montréal, bénissait l'union de Mlle Irène Bégoche, fille de M. et Mme Adélar Bégoche à M. Paul Landry, fils de M. et Mme Alfred Landry, de Napierville. Les deux avaient pour témoins leur père respectif et Mlle Lavne Dubois agissant comme bouquetière.

Un grand nombre d'invités assistaient aux deux réceptions données chez MM. Bégoche et Landry, en l'honneur des nouveaux mariés à qui nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Arcand Poissant et leur fille, de Montréal, passent les vacances chez M. Ernest Poissant.

Étaient en visite dimanche dernier, chez M. Joseph Clément, M. et Mme Alfred Clément, leurs enfants Rodolphe et Roger; M. Philippe Perrier, sa fille Adrienne, tous de Montréal; M. Wilfrid Clément, M. et Mme Emile Clément et leur famille.

M. et Mme William Lamarre, de Montréal, étaient ces jours derniers, de passage chez M. Philippe Cloutier.

Récentement, M. Hormisdas Perrier recevait la visite de M. et Mme Ulric Perrier et leurs enfants Yvette et Urgel, de Nepierville.

M. Wilfrid Clément est de retour d'une haitaine à Montréal, en visite chez son fils, M. Alfred Clément.

L'assemblée des commissaires qui eut lieu lundi dernier, a donné le résultat suivant: M. Arsène Régier a été nommé commissaire à l'école du village, en remplacement de M. Joseph Boussonnault et M. Omer Denault à l'école du Richelieu. Nos félicitations.

M. et Mme Hervé Cinq-Mars, d'Iberville; M. et Mme Avila Baraby, M. et Mme Charles-Auguste Langevin, Mlle Marie-Laure Dextraze, tous de Montréal; M. et Mme Gérard Bruneau, M. Bachand, Mlle Ulric, tous de Chambly, étaient dimanche les hôtes de M. Orlin Dextraze.

M. Orpha Fournier vient d'être élu commissaire d'écoles en remplacement de M. Joseph Saint-Germain dont le terme d'office était expiré.

M. et Mme Léopold Caron et sa sœur, de Holyoke, Mass., étaient dans la localité, samedi et dimanche, les 6 et 7 courant.

La population remercie MM. Hormisdas Primeau et Félix Moreau, pour les signaux services qu'ils ont rendus à leurs concitoyennes et à la jeunesse, en particulier, durant leur terme d'office à la commission scolaire.

M. et Mme Auguste Monard, de l'avenue neuvième, sont de retour d'une promenade à Saint-Sébastien, dans la Beauce, depuis quelques jours.

Mme Auguste Monard accompagnée de sa mère, est allée à Shalwinigan Falls, lundi et mardi de cette semaine.

M. Joseph Robert, cantonnier, a toiletté l'intérieur de sa résidence privée, coin de la rue quatrième et de l'avenue dixième.

Les enfants en vacances ne doivent pas oublier que le couvre-feu a été institué pour eux; après neuf heures du soir, il leur est interdit de circuler dans les rues ou de s'amuser dans les parcs publics.

Un régime spécial a été créé à cet effet par les autorités de notre ville, qui entendent le faire respecter.

Les travaux dans la construction de la gare du Canadien Pacifique, rue Riendeau, avancent rapidement. Il est probable que le tout sera complètement paré au mois de septembre.

Un grand nombre d'invités assistaient aux deux réceptions données chez MM. Bégoche et Landry, en l'honneur des nouveaux mariés à qui nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Arcand Poissant et leur fille, de Montréal, passent les vacances chez M. Ernest Poissant.

Étaient en visite dimanche dernier, chez M. Joseph Clément, M. et Mme Alfred Clément, leurs enfants Rodolphe et Roger; M. Philippe Perrier, sa fille Adrienne, tous de Montréal; M. Wilfrid Clément, M. et Mme Emile Clément et leur famille.

M. et Mme William Lamarre, de Montréal, étaient ces jours derniers, de passage chez M. Philippe Cloutier.

Récentement, M. Hormisdas Perrier recevait la visite de M. et Mme Ulric Perrier et leurs enfants Yvette et Urgel, de Nepierville.

M. Wilfrid Clément est de retour d'une haitaine à Montréal, en visite chez son fils, M. Alfred Clément.

L'assemblée des commissaires qui eut lieu lundi dernier, a donné le résultat suivant: M. Arsène Régier a été nommé commissaire à l'école du village, en remplacement de M. Joseph Boussonnault et M. Omer Denault à l'école du Richelieu. Nos félicitations.

M. et Mme Hervé Cinq-Mars, d'Iberville; M. et Mme Avila Baraby, M. et Mme Charles-Auguste Langevin, Mlle Marie-Laure Dextraze, tous de Montréal; M. et Mme Gérard Bruneau, M. Bachand, Mlle Ulric, tous de Chambly, étaient dimanche les hôtes de M. Orlin Dextraze.

M. Orpha Fournier vient d'être élu commissaire d'écoles en remplacement de M. Joseph Saint-Germain dont le terme d'office était expiré.

En visite chez M. Omer Barrière, M. et Mme G. Beaulieu et leur fille Mlle Lucille, de Chambly; chez M. Alp. Quintin; M. J. G. Moquin, de Longueuil; chez M. Auguste Choquette; M. et Mme Jos. Lomme et leurs jeunes filles, M. J. Vieux, tous de Pawtucket; chez M. Ephrem Benoit; M. et Mme Joseph Boudoin et leur fils Sarto, de Montréal; chez M. J. H. Labarre; M. et Mme Jos. Larivière et leurs fils René et Adrien, de Stanbridge; chez MM. Philias et Lucien Quintin; M. et Mme O. Leduc, et leurs enfants, de Woonsocket; chez M. P. Dextraze; M. et Mme J. Daignault et leur famille, de Newport Center.

M. Adonal Quintin, M. Uldège Barrière et son fils Maurice, étaient dimanche, en visite à Montréal, les hôtes de M. Ernest Bessette, d'Outremont.

La famille Olivier Benjamin offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont donné de si grands témoignages de sympathies dans leur récent deuil.

Mlle Ricelle Kaigle, élève de l'École Normale de Saint-Hyacinthe, vient d'obtenir son brevet élémentaire, 21ème année, avec grande distinction. Elle a aussi remporté une médaille d'or comme prix d'Histoire de l'Église. Nos félicitations.

Vendredi dernier, M. et Mme Modeste Fortier, M. Zéphir Quintin, de New-Bedford, Mass.; M. Elphège Leduc, de Pawtucket; M. et Mme Lucien Quintin, Mlle Irène Fortier, M. Roland Fortier, rendaient visite à M. et Mme Théodore Quintin, de Montréal.

Mlle Annette Labrosse, de Sainte-Geneviève, a passé quelques jours chez M. le curé, son oncle, la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Marcell, leurs enfants, Yvonne, Jeannette, Irène et Paul-Emile, M. et Mme Orlin Denault, de Montréal; Fernand et Paulette Denault, sont allés à Ottawa, samedi dernier, pour quelques jours, où ils rendaient visite à M. Victorin Moreau, gendre de M. Marcell. Au retour, lundi soir, M. Marcell ramena Mme Victorina Moreau (Léona Marcell), leur fille passer une haitaine.

Dimanche dernier, M. Henri Vandant recevait les nouveaux mariés, M. et Mme Albert Grégoire, de Saint-Georges d'Henryville.

Nos fêtes champêtres sont tenues sur le terrain de l'église. Chaque soir un programme soigneusement préparé attire un bel auditoire. Nous espérons recevoir des visiteurs plus nombreux encore d'ici à la fin de ces fêtes qui se termineront samedi, le 13 juillet prochain, alors qu'aura lieu notre grand tragédie, Venez encourager nos oeuvres paroissiales et vous amuser franchement.

M. et Mme Tancrède Bourgeois et leur famille, de la Saskatchewan; Mme Côté et Mlle Cora Côté, de Montréal, chez M. J.-Bte. Bissonnette.

M. et Mme Floride Samoisette et leurs enfants, de Saint-Valentin, chez M. Henri Samoisette.

Mlle Aline Roy passe quelque temps chez sa sœur, Mme Réal Délelle.

M. et Mme Napoléon Gingras, M. Emilien Fontaine, de Rougemont; Mme Amédée Gamache, d'Iberville; Mme Pierre Dufresne, Mlle Cécile Dufresne, de Winooski, Vt., M. et Mme Willie Dufresne, de Boston, étaient tous de passage ces jours derniers, chez M. Joseph Lanoue.

Samedi dernier, M. l'abbé Xlote Gagnon, vicarior de Montréal, bénissait l'union de Mlle Irène Bégoche, fille de M. et Mme Adélar Bégoche à M. Paul Landry, fils de M. et Mme Alfred Landry, de Napierville. Les deux avaient pour témoins leur père respectif et Mlle Lavne Dubois agissant comme bouquetière.

Un grand nombre d'invités assistaient aux deux réceptions données chez MM. Bégoche et Landry, en l'honneur des nouveaux mariés à qui nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Arcand Poissant et leur fille, de Montréal, passent les vacances chez M. Ernest Poissant.

Étaient en visite dimanche dernier, chez M. Joseph Clément, M. et Mme Alfred Clément, leurs enfants Rodolphe et Roger; M. Philippe Perrier, sa fille Adrienne, tous de Montréal; M. Wilfrid Clément, M. et Mme Emile Clément et leur famille.

M. et Mme William Lamarre, de Montréal, étaient ces jours derniers, de passage chez M. Philippe Cloutier.

Récentement, M. Hormisdas Perrier recevait la visite de M. et Mme Ulric Perrier et leurs enfants Yvette et Urgel, de Nepierville.

M. Wilfrid Clément est de retour d'une haitaine à Montréal, en visite chez son fils, M. Alfred Clément.

L'assemblée des commissaires qui eut lieu lundi dernier, a donné le résultat suivant: M. Arsène Régier a été nommé commissaire à l'école du village, en remplacement de M. Joseph Boussonnault et M. Omer Denault à l'école du Richelieu. Nos félicitations.

M. et Mme Hervé Cinq-Mars, d'Iberville; M. et Mme Avila Baraby, M. et Mme Charles-Auguste Langevin, Mlle Marie-Laure Dextraze, tous de Montréal; M. et Mme Gérard Bruneau, M. Bachand, Mlle Ulric, tous de Chambly, étaient dimanche les hôtes de M. Orlin Dextraze.

M. Orpha Fournier vient d'être élu commissaire d'écoles en remplacement de M. Joseph Saint-Germain dont le terme d'office était expiré.

GEOFFRION & CIE VALEURS DE PLACEMENTS Membre de la Bourse de Montréal Membre du Montreal Curb Market 231, rue Notre-Dame Ouest. Tél. Harbour 2291.

FORGET & FORGET Membres de la Bourse de Montréal Membre du Montreal Curb Market VALEURS DE PLACEMENTS 21A, rue Saint-Jacques - Saint-Jean, Qué. Téléphones: 798, 799

JOS. FLEURY, HORLOGER - BIJOUTIER 80 rue Richelieu - Tel. 163 W. Spécialité: Réparation de MONTRES, HORLOGES, BIJOUTERIES, LUNETTES, PIPES, etc. etc. Nous avons les services d'un opticien compétent.

M. Chas. E. Lavigne, Opticien Optométriste, Bien connu dans le comté de Saint-Jean, MARDI, JEUDI et SAMEDI de chaque semaine.

SPECIALISTES - OPTICIENS A SAINT-JEAN TOUS LES JEUDIS. EXAMEN DE LA VUE - REDRESSEMENT DES YEUX AJUSTEMENT DE LUNETTES PICHÉ & BORDELEAU Succursale à Saint-Jean: 86 rue Richelieu de 9 A. M. à 7 P. M. 1588 rue Saint-Denis, MONTRÉAL En face du Théâtre Saint-Denis.

OZITE? Savez-vous ce que c'est qu'Ozite, le fameux coussin à tapis? Il est certain que vous le connaissez et vos visiteurs aussi. Toute maîtresse orgueilleuse de sa maison, aime cet effet velouté et moelleux de ses rugs et tapis de même que ses hôtes. Ozite est un coussinet pour les rugs. Ozite protège et fait durer vos rugs. Ozite est fait dans toutes les grandeurs. Le prix d'Ozite